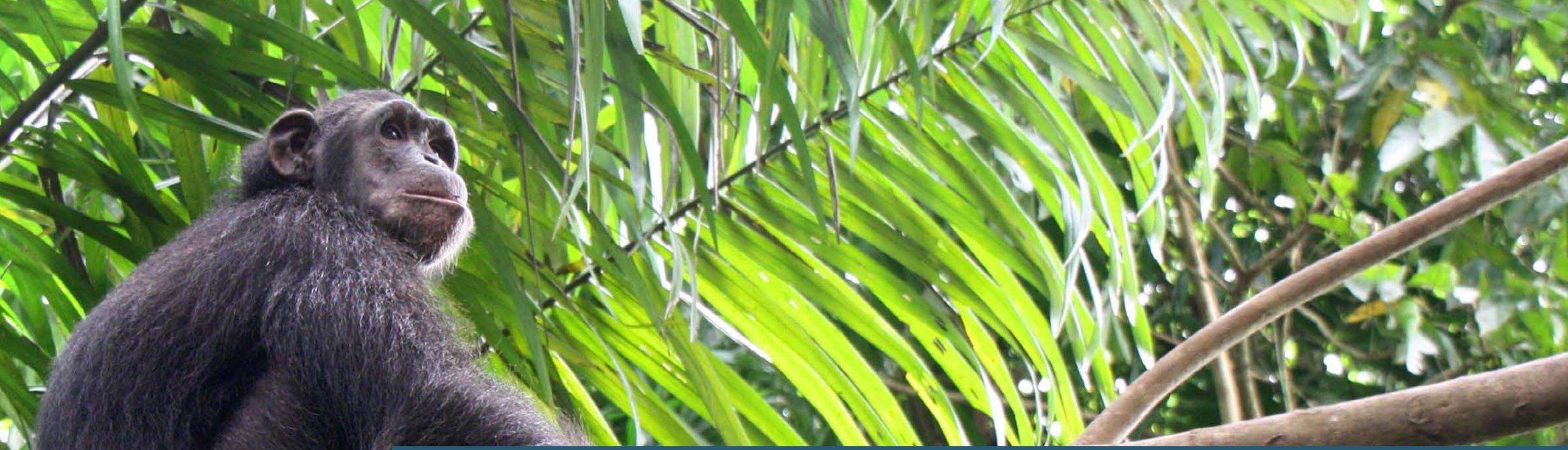
Rapport annuel

2020

Jane Goodall Institute France



SOMMAIRE

Message de Jane 5
Édito du Président, Pierre Quintard 6
Jane Goodall & le Jane Goodall Institute, Chiffres-clé 9
Édito de la Directrice, Galitt Kenan 15

I. Recherche, conservation et pôle scientifique

A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

1. Tanzanie (Gombe) 19
— **Focus : Célébration des 60 ans de recherche au centre de Gombe Stream** 20
2. République du Congo (Tchimpounga) 23
3. Sénégal et Guinée (Dindefelo) 24
4. Ouganda 27
5. Afrique du Sud (Chimp Eden) 28

B. Les projets scientifiques et de conservation en France

1. La réserve nationale des Marais du Vigueirat en Camargue 31
— **Focus : Les réserves de biosphère « MAN & BIOSPHERE »** 32
2. Le Prix du jeune chercheur du Jane Goodall Institute France 34

II. Sensibilisation, éducation et plaidoyer

A. Roots & Shoots

1. Présentation du programme 39
2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France 40
— **Focus : Peace Day** 41
3. Des groupes toujours plus nombreux et actifs en France 42
— **Focus : Le calendrier des activités** 42

B. Sensibilisation du grand public et des autorités

1. Les conférences et festivals 45
— **Focus : Normandie pour la Paix** 45
2. L'Institut dans les médias et les livres 46
3. Des artistes s'engagent auprès du JGI France 46
— **Focus : Presse jeunesse / Unique Heritage Media** 46

C. Pôle plaidoyer

1. Des campagnes importantes 49
2. Création d'un pôle plaidoyer 49
— **Focus : Together4forest** 50

III. Rapport financier et social

Les chiffres en France 54
Les chiffres à l'international 55

IV. Gouvernance

Un Conseil d'Administration impliqué 58
Une équipe engagée 58
Des bénévoles passionnés 59
— **Focus : Charte des bénévoles** 61

V. Partenariats

Les membres bienfaiteurs du JGI France 64
Les partenaires du JGI France 64
Les soutiens du JGI France 67
Le JGI, membre d'organisations prestigieuses 68

Remerciements 70

Message de Jane

En 2020, le Jane Goodall Institute France a travaillé dur pour contribuer à la réussite de nos projets sur le terrain en Afrique et en se développant en France.

L'Institut a ainsi soutenu, autant que possible, nos sanctuaires pour chimpanzés orphelins comme celui de Tchimpounga en République du Congo. Et aussi en protégeant et en restaurant les forêts (au Sénégal et en Tanzanie par exemple) et en soutenant les populations locales dans divers endroits (Mali, Ouganda, ...). Sans compte le soutien aux jeunes de notre programme Roots & Shoots.

Le Jane Goodall Institute France a réussi à se développer et à gérer de nombreux projets, malgré les problèmes causés par la pandémie qui a touché le monde entier. Cette pandémie a causé beaucoup de souffrances et un chaos économique, mais a aussi fait ressortir le meilleur de beaucoup de gens : ceux qui travaillent de manière désintéressée en première ligne, les médecins, les infirmières et les volontaires qui risquent et parfois perdent leur vie ; les volontaires qui aident ceux qui ne peuvent pas sortir pour faire leurs courses ; les enseignants qui travaillent dur pour fournir des cours en ligne à leurs élèves.

Ce qui est positif, c'est que davantage de personnes comprennent que cette situation est la résultante de notre manque de respect pour les animaux : nous les capturons dans la nature pour les vendre comme nourriture, médicaments ou animaux de compagnie sur les marchés d'animaux sauvages, nous entassons les animaux domestiques dans des fermes industrielles, décrites comme des camps de concentration pour animaux... Toutes ces situations créent des environnements permettant aux agents pathogènes de passer d'un animal à une personne, et ainsi ils peuvent créer une nouvelle maladie dite zoonotique.

L'enjeu est important : on considère que 75% des nouvelles maladies chez l'homme sont d'origine zoonotique. Et comme la COVID-19 est très contagieuse, cela a provoqué une pandémie.

Les gens se rendent compte que nous devons développer une nouvelle relation avec les animaux et la nature, car nous ne respectons pas la nature : nous pillons ses ressources naturelles limitées comme si elles n'allaient jamais être épuisées, nous privilégions le gain à court terme plutôt que la protection de la nature pour les générations futures. Cela a également conduit au changement climatique et à la perte de la biodiversité. Le Jane Goodall Institute France aide à sensibiliser à ces enjeux et à comprendre que nous avons besoin d'une nouvelle économie plus durable.

Nous avons également besoin de vivre en paix et en harmonie les uns avec les autres et ce besoin a été abordé par la campagne de la « Journée de la Paix » organisée par l'Institut en France.

Je tiens donc à remercier toutes les organisations, entreprises et donateurs individuels pour leur soutien, ainsi que l'équipe, le Conseil d'Administration et les nombreux bénévoles du JGI France. Et tous les membres de Roots & Shoots, les enseignants et les parents.

Chaque individu crée une différence - chaque jour.

Et ensemble, nous pouvons, et nous allons, créer un monde meilleur, en inspirant l'espoir par l'action.

Dr. Jane Goodall, DBE
Fondatrice du Jane Goodall Institute & Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies

Édito du Président, Pierre Quintard

Cette année 2020 nous aura tous marqué tant la crise à laquelle nous avons été confrontés était inattendue.

Le malheur a frappé de nombreuses familles à travers le monde.

Mais c'est aussi notre impuissance devant cette situation inédite qui laissera des cicatrices, car elle remet en question nos modèles de sociétés et notre place sur la planète.

Pourtant, une telle pandémie était annoncée par de nombreux experts.

Est-ce notre mépris pour la nature et notre manque de respect pour les animaux avec lesquels nous devrions partager la planète qui nous ont conduit à cette situation ?

Nous n'avons eu de cesse au cours des siècles de vouloir dompter la nature pour répondre à l'idéal que nous nous sommes construit.

J'aime à penser que cette crise aura servi à remodeler nos rapports : rapports avec les hommes, la nature et les animaux.

J'espère aussi que la bienveillance, l'altruisme et l'entraide auront plus de place dans une société qui doit se réinventer pour permettre sa propre survie.

Le Dr. Jane Goodall nous a transmis sa vision holistique que nous essayons au quotidien d'appliquer sur le terrain et de transmettre dans nos actions éducatives.

L'espoir est là, car la prise de conscience de la situation de notre planète est réelle et nous voyons de nombreuses personnes qui se mobilisent pour imaginer une relation plus respectueuse avec la nature et les êtres vivants.

Portés par une nouvelle génération, de nouveaux modèles économiques émergent.

Au cours de cette année 2020 nous avons mené de nombreuses actions en France et en Afrique et renforcé nos actions éducatives.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes, permanentes ou bénévoles, qui, au sein de l'Institut, effectuent un travail formidable en portant nos actions et programmes.

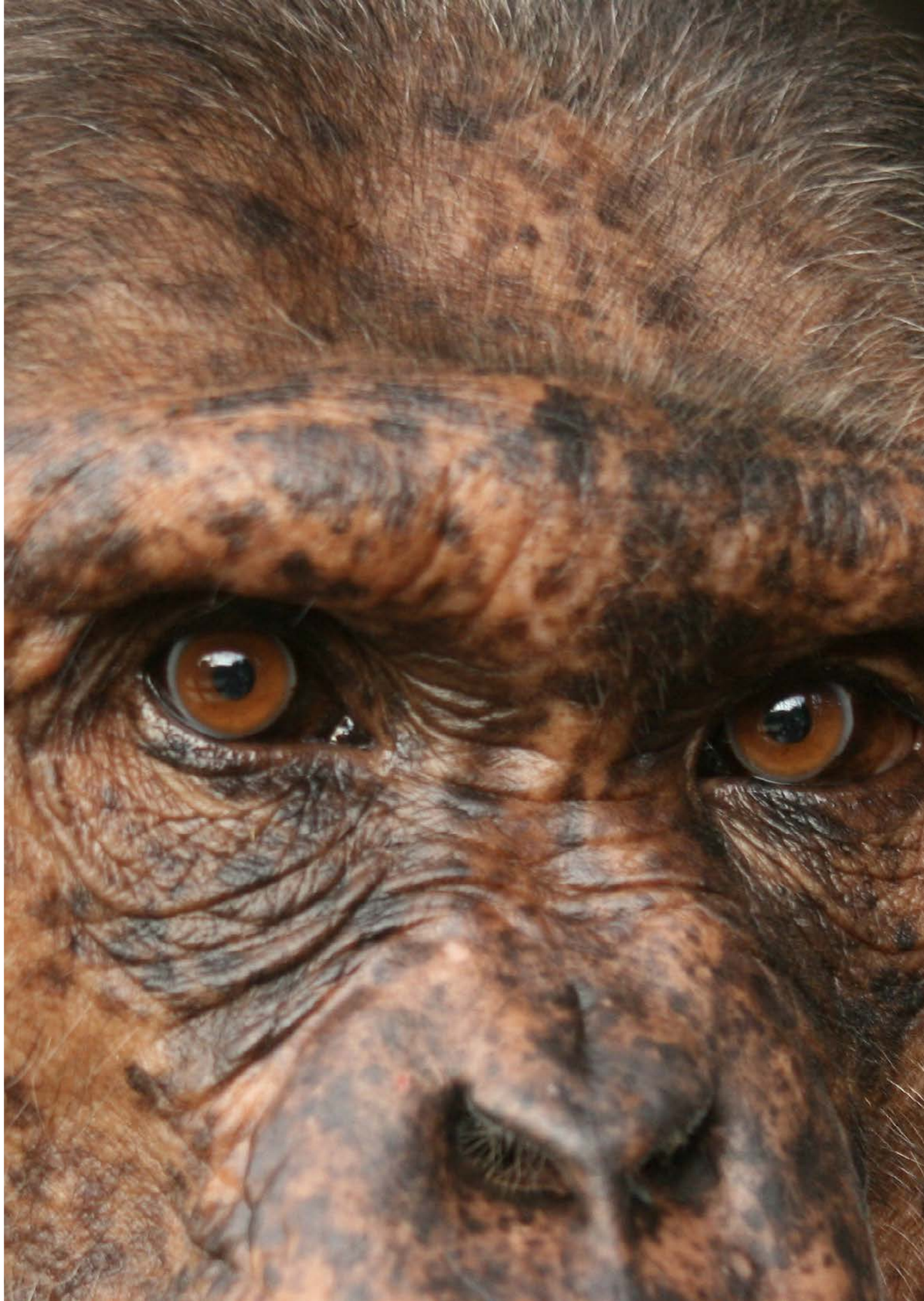
Merci à toutes les personnes qui nous suivent, nous soutiennent et contribuent à nous faire connaître.

Merci à nos partenaires, qui nous donnent les moyens de construire un monde meilleur.

En espérant vous compter auprès de nous en 2021 pour poursuivre nos actions,

Bien amicalement,

Pierre Quintard
Président



Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : Une voix pour la planète

Jane Goodall est internationalement reconnue tant pour son œuvre tant comme scientifique que comme activiste environnementale. Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nominée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, "*Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme.*"

Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chimpanzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à oeuvrer de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall, éthologue mondialement reconnue pour son travail sur les chimpanzés, ayant fait évoluer l'état de la science sur les grands singes. Elle est devenue une icône de la défense de l'environnement, plaidant pour que chacun œuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

" Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. "

Jane Goodall Institute

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 34 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'oeuvrer pour la protection à la fois de la nature, des hommes et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.
- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éducation ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont eux-mêmes identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche 700 000 jeunes dans plus de 50 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique

1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050

En 50 ans,
70 %
des grands singes
ont disparu

Le taux de déforestation en Afrique est
2 fois plus élevé
que le taux mondial

La protection des chimpanzés : une priorité

290 chimpanzés et autres primates
vivent sous la protection directe du JGI
et **5000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 grands singes
en liberté à sauvegarder

91 % des chimpanzés
en Tanzanie vivent en dehors des parcs : leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous

2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station biologique de **Fouta Fallon** (Sénégal)

+600 papiers scientifiques et thèses publiées
Plus longue étude jamais réalisée sur les chimpanzés à Gombe (Guiness Record) : 60 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et de **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI

Les forêts couvrent **30%** de la surface terrestre et abritent **80%** de la biodiversité mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique (déforestation, agriculture non durable, surpâturage, activités minières, ...)

Presque 6 millions **d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

3 718 000 **d'arbres plantés en 2020** par le JGI
(Objectif : **5 millions** en 2021)

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

117
communautés aidées

Création de **20**
dispensaires et cliniques

Plus de 18 000 personnes ont eu **accès à l'eau potable**

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment

Le Jane Goodall Institute dans le monde

Des bureaux dans
34 pays

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**

+500 collaborateurs

+10 000 bénévoles

Des problématiques globales et des solutions locales

- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : **Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie**
- Une présence récente dans **6 autres pays : Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée, Mali et Libéria**

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles

Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle

+ de 1 millions de jeunes actifs dans le programme en 2020

Plus de 60 pays
déployant le programme

Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

4 **campagnes internationales** relayées simultanément dans le monde

Le Jane Goodall Institute en France : le défi du renouveau

Un soutien aux 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain :
(recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)

Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année

- **Sensibilisation aux enjeux :**

2 films sur Jane, **primés au festival de Deauville**
3 livres sur Jane
Participation à **5 festivals**
Lancement du **Hopecast** de Jane
+40% de communauté sur les réseaux sociaux
153 parutions presse

- **Partenariats avec des projets de terrain :**

1 refuge pour les animaux maltraités, 1 réserve naturelle, 1 centre de soins d'urgence pour animaux sauvages

- **Pôle scientifique :**

Organisation de 5 conférences digitales sur la relation Homme / Animal

Soutien scientifique au pôle plaidoyer

3 lauréats pour le Prix du jeune chercheur du JGI France

- **Des étudiants et des jeunes qui s'engagent :**

+3000 étudiants sensibilisés dans des cours
6 associations étudiantes impliquées
9 projets menés à bien

- **Programme Roots & Shoots :**

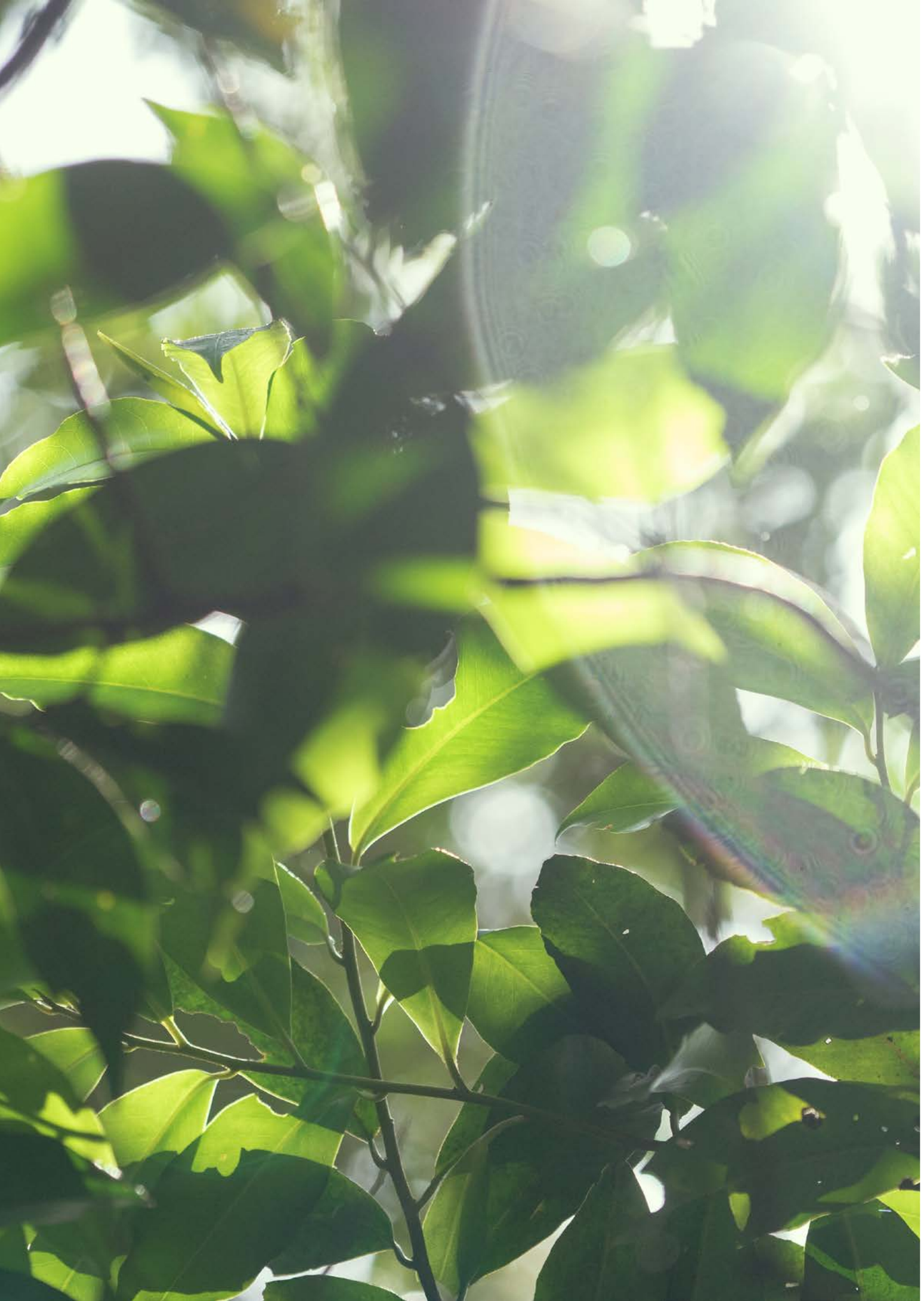
5 groupes en 2018, 50 groupes en 2020 et 250 prévus en 2022

Relai des **campagnes internationales** et **création de campagnes nationales**

- **Partenariats avec de grands groupes d'éducation** formelle et informelle en cours (Éducation Nationale, Parcs zoologiques, Refuges, Scoutisme, ...)

- **Création en France du pôle plaidoyer :**

6 campagnes menées



Édito de la directrice, Galitt Kenan

La pandémie a mis en lumière le besoin urgent de protéger, de soigner et de respecter cette planète et tous ses habitants. L'interconnexion entre les animaux, les personnes et notre environnement n'a jamais été aussi évidente. Un discours que porte le Jane Goodall Institute depuis des décennies.

Notre vision, celle d'une planète en bonne santé où les gens font des choix compatissants pour vivre de manière durable et en harmonie les uns avec les autres, avec l'environnement et avec les autres animaux - est possible. Et nécessaire.

Le travail du Jane Goodall Institute œuvre en ce sens dans le monde entier. Les particuliers, les entreprises et les organisations à but non lucratif ont tous un rôle à jouer dans la création d'un monde sain et durable. Ensemble, considérons ce que nous pouvons faire, plutôt que ce que nous ne pouvons pas faire.

C'est pourquoi nous agissons jour après jour à protéger les espèces sauvages (et en particulier les chimpanzés) et à lutter contre le braconnage et le trafic illicite des animaux sauvages, en sauvegardant les espaces naturels des animaux sauvages et en luttant contre leur fragmentation – qui sont les conséquences des actions des hommes- nous agissons sur le long terme, et pour le bien des hommes, des autres animaux et de l'environnement.

Car nos projets intègrent tous ces trois enjeux.

C'est pourquoi nous avons de l'espoir.
Car nos actions ont un grand impact. En Afrique, nous protégeons plus de 5000 chimpanzés, agissons sur 6 millions d'hectares. Cette année nous avons planté presque 4 millions d'arbres, en prenant soin d'agir sur le long terme, avec les bonnes essences au bon endroit, plantées en sensibilisant et formant un nombre maximum de personnes. Et, en 2020, nous avons soutenu 107 communautés auxquelles nous apportons l'accès à l'eau, l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, le développement économique et social (micro-crédit, ...). En France, nous œuvrons pour soutenir les projets de protection de la faune sauvage et de leurs habitats.

Mais notre espoir provient aussi et surtout de vous.
La générosité, l'empathie, la solidarité et la bienveillance qui ont été à l'œuvre en cette année 2020 fait chaud au cœur et est une raison d'espérer pour un monde meilleur. L'impact des campagnes menées par le Jane Goodall Institute France en France, l'implication de tous ces jeunes qui ont agi, concrètement, pour les autres, pour la nature et pour les animaux (avec notre programme Roots & Shoots) est une source de joie. Nous sommes tres fiers de toutes les actions initiées en France, de nos partenariats avec des lieux qui, comme nous, ont à cœur de défendre la protection des hommes, des autres animaux et de la nature. Nous sommes vraiment heureux de la communauté qui s'est créée et se fédère, de tous ces étudiants, tous ces jeunes et moins jeunes qui agissent, au quotidien, à nos côtés.

Et pour cela, nous remercions chacun de nos bénévoles, chacun de nos partenaires, chacun de nos donateurs. Car rien ne serait possible sans vous.

La décennie à venir sera clé pour nos sociétés qui doivent collectivement prendre les bonnes décisions pour protéger la planète, de la crise climatique, de la perte de la biodiversité, de la 6e extinction des espèces ... Notre société gère encore trop toutes ces crises en silo, les unes à côté des autres, quand ce n'est les unes contre les autres. Il est urgent d'avoir une approche intégrée, holistique, car l'interconnection du vivant est un fait et il nous faut agir de façon concomitante et complémentaire sur chacun de ces axes.

Les chantiers sont nombreux et c'est en partie grâce à votre engagement que nous les mènerons à bien. A tous ceux qui perdent parfois l'espoir, face à l'ampleur de la tâche, rappelez-vous les mots de Jane « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir dans ce monde ».

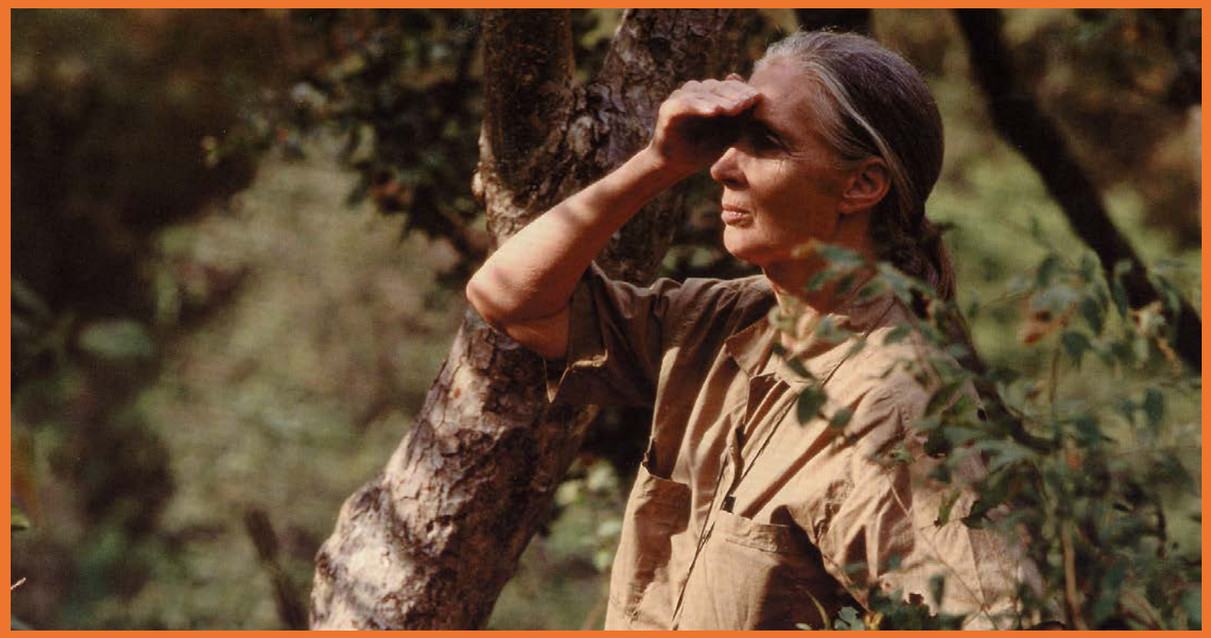
Nous avons besoin d'une nouvelle relation avec la nature, avec l'environnement. Il nous faut créer une nouvelle relation à notre monde. Alors continuons à agir et à inventer, ensemble, le monde de demain : une vie en harmonie avec la nature, pour tous et pour les générations futures.

Galitt Kenan
Directrice du Jane Goodall Institute France

Recherche, conservation et pôle scientifique

A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès de tous ces projets de terrain en Afrique.
Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence.
Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tanzanie

Il y a 60 ans, le 14 juillet 1960, le Dr Jane Goodall est arrivée pour la première fois en Tanzanie pour étudier les chimpanzés sauvages du Parc national de Gombe. Ses découvertes ont remis en question les normes scientifiques de l'époque, démontrant que les chimpanzés ont des personnalités, des esprits complexes, des émotions, et surtout qu'il n'y a pas de ligne nette qui nous sépare d'eux ; nous faisons partie du règne animal. Les observations de Jane ont eu une profonde influence sur les domaines de la primatologie, du comportement animal, de l'évolution humaine et de la psychologie.

« Il est si difficile de croire que nous avons atteint cette étape», a déclaré Jane Goodall. *« Je suis très reconnaissante envers tous les étudiants, les collègues, les chercheurs, les habitants des communautés locales, TANAPA (les garde-parcs tanzaniens), les autorités tanzaniennes et, surtout, les chimpanzés de Gombe eux-mêmes, pour nous avoir aidés à aller si loin avec eux. »*

Les découvertes du Dr Goodall à l'automne 1960 selon lesquelles les chimpanzés fabriquent et utilisent des outils, ainsi que ses recherches générales sur les chimpanzés sauvages à Gombe, en Tanzanie, ont bouleversé les fondements du monde scientifique et changé notre compréhension des animaux et de nous-mêmes pour toujours. Des années 1960 à aujourd'hui, la recherche à Gombe s'est poursuivie et a évolué, produisant des informations scientifiques inestimables, y compris des découvertes les plus importantes de l'histoire moderne. De l'importance du jeu social chez les nourrissons à la hiérarchie sociale et la maladie, nous avons établi une richesse de connaissances, utiles pour l'écologie, la conservation, l'évolution, ainsi que pour la santé et le comportement humain.

L'importance du travail crucial réalisé à Gombe par le Dr Goodall et le JGI a permis, non seulement d'améliorer la compréhension des chimpanzés et d'influencer une génération de scientifiques, mais aussi de mettre en évidence le besoin urgent de protéger les chimpanzés de l'extinction. Ces travaux ont redéfini la « conservation des espèces » en plaçant l'Homme au centre, en donnant aux communautés locales les moyens de devenir de meilleurs conservateurs de leur propre environnement.

Bien que Gombe soit l'un des plus petits parcs nationaux de Tanzanie, la richesse de la biodiversité et des connaissances scientifiques en ont fait une source d'inspiration pour des centaines de chercheurs. Leurs découvertes ont ensuite influencé des milliers de publications et de domaines d'investigation.

Aujourd'hui, Gombe reste un laboratoire vivant où est menée la plus longue étude sur les chimpanzés sauvages au monde. Cette recherche scientifique révolutionnaire ouvre un large éventail d'applications sur des problématiques diverses allant de la santé et des maladies zoonotiques à l'utilisation intergénérationnelle d'outils.

La protection de la nature de l'Homme : Tacare

Le parcours du Dr Jane Goodall en tant que scientifique au Parc national de Gombe en Tanzanie a connu un bouleversement au début des années 1990. Au cours d'un vol au-dessus de Gombe, elle fut choquée par ce qu'elle aperçut : colline après colline, ce n'était qu'un paysage de dévastation, les arbres avaient été détruits et la terre était à nu. Devant ses yeux, l'habitat des précieux chimpanzés était en train de disparaître.

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education) a été conçu par Jane et un groupe d'acteurs clés autour de Gombe comme un projet pilote. Ce travail visait à protéger les chimpanzés en dehors des parcs nationaux en s'attaquant à la pauvreté et en encourageant des modes de vie durables dans les villages autour du Lac Tanganyika.

Aujourd'hui connu sous le nom de «Tacare», il représente l'approche de conservation communautaire du Jane Goodall Institute. L'idée est simple : si les populations locales sont les plus touchées et les plus vulnérables lorsque les services écosystémiques disparaissent, elles sont aussi les meilleures gardiennes de leur propre environnement, et que chaque membre de la communauté peut faire une différence au quotidien.

Le modèle « Tacare » de conservation communautaire du Jane Goodall Institute s'est développé dans l'ensemble des territoires des chimpanzés afin de mettre en place des plans d'action et des activités pour répondre de manière appropriée aux différentes menaces locales pesant sur les grands singes et leurs habitats, tout en améliorant le bien-être de l'Homme.

Depuis les 12 premiers villages proches de Gombe, le programme Tacare du JGI en Tanzanie occidentale en comprend maintenant 104. De la Tanzanie à la Guinée, les programmes du Jane Goodall Institute touchent des centaines de milliers de personnes dans différents pays, améliorant l'accès aux soins de santé et au planning familial, au micro-crédit, aux moyens de subsistance durables et à la gestion des ressources naturelles.

Quelques chiffres

De 1960 à aujourd'hui, Gombe a produit plus de 300 publications scientifiques couvrant des sujets allant du comportement social des chimpanzés et leurs liens avec la santé humaine et écologique.

50 thèses de doctorat ont été obtenues grâce au travail effectué à Gombe

Plus de 250 chercheurs ont mené des études à Gombe

Rien qu'en 2019, plus de 38 travaux de recherche dans les principaux journaux et autres plateformes ont publié ou référencés les conclusions des recherches menées à Gombe

En 2020, ces efforts ont permis de gérer 6 067 130 hectares couvrant les territoires d'habitat des chimpanzés à des fins de conservation et de générer des millions de dollars de revenus grâce à des moyens de subsistance alternatifs durables adoptés par les communautés locales depuis 1994.

Grâce à cette collaboration, la protection et la restauration des habitats vitaux des grands singes sont réalisées par l'appropriation locale de la planification de l'utilisation des terres, de la gestion des ressources naturelles et des moyens de subsistance durables. En reliant les informations de terrain et en gérant conjointement les ressources forestières, hydriques et terrestres qui font vivre à la fois les hommes et les chimpanzés, le bien-être de tous est amélioré.

L'approche « Tacare » du JGI existe maintenant dans l'ensemble de l'aire de répartition des chimpanzés dans un nombre croissant de pays et continuera à influencer le paysage de conservation de manière significative pendant encore nombreuses années.

Quelques chiffres

+ 165 000 heures d'observation des chimpanzés

200 chercheurs et assistants de terrain qui ont mené des recherches à Gombe

+ 600 articles sur la recherche à Gombe

+ 300 publications scientifiques

Ce lieu d'émerveillement continue de susciter la curiosité et de produire des impacts qui façonnent le monde chaque jour.

L'enregistrement « B »

En utilisant la méthode d'observation innovante du Dr Goodall, les chercheurs de Gombe suivent quotidiennement, 365 jours par an, un certain nombre de chimpanzés. Ces « suivis focaux », comme on les appelle, sont utilisés depuis que le Dr Goodall a pu étudier les chimpanzés dans les années 1960. Les chercheurs d'aujourd'hui observent et enregistrent la composition du groupe, les aliments consommés et les interactions entre l'individu focal et les autres. Ces données alimentent les archives de recherche de Gombe qui fournissent une analyse sur quatre générations de familles de chimpanzés. Les scientifiques utilisent ces informations actuellement pour déterminer les derniers effets des traumatismes de l'enfance, l'émergence de nouveaux types de comportement, l'influence du changement d'écologie des forêts sur le succès des individus, etc.

Étude Mère-Enfant

Le classement social d'un chimpanzé est déterminé par son éducation selon plusieurs aspects. Les jeunes chimpanzés élevés par des mères plus attentionnées et attentives ont tendance à avoir plus de succès à l'âge adulte : les mâles atteignent un rang social plus élevé et les femelles sont elles-mêmes de meilleures mères. Le développement du nourrisson et la relation entre l'enfant grandissant avec sa mère et ses frères et sœurs intéressaient le Dr Goodall depuis le début de ses recherches et demeurent un domaine d'enquête florissant investigué par les scientifiques de Gombe. L'étude la plus connue de Jane a porté sur Flo, la fameuse chimpanzé, et son nourrisson Flint, de la naissance au jeune âge adulte.

One Health

Parce que les chimpanzés sont si proches génétiquement des humains, la transmission de maladies est une menace majeure. Même de petites épidémies ou des décès individuels peuvent avoir un impact disproportionné sur la viabilité de populations petites ou isolées, ce qui rend impératif de les protéger contre les maladies. Depuis plus de 15 ans, les chercheurs et collègues de Gombe ont travaillé pour comprendre la relation entre la santé des humains, la faune et les écosystèmes. En observant et en enregistrant les symptômes des chimpanzés grâces à des enquêtes régulières selon des fiches de santé, ainsi que des prélèvements fécaux non invasifs de primates et des résultats d'analyse post-mortem, l'équipe a créé un système puissant pour détecter la transmission de maladies et comprendre les impacts sur la population.

Recherche sur d'autres rimates

La Réserve de biosphère de Gombe abrite une riche biodiversité, dont des babouins, cinq espèces de singes (y compris des hybrides) et plusieurs galagos. Alors que Jane travaillait sur ses études de chimpanzés, elle a également vu l'importance d'étudier le comportement et l'écologie de ces autres primates. Une impressionnante étude sur le babouin est en cours depuis plus de 50 ans. Une recherche plus récente se concentre sur l'hybridation des singes bleus et rouges, ce qui est extrêmement rare et est utile pour la compréhension biologique de la spéciation chez les primates du monde entier.

Les découvertes les plus connues provenant de Gombe concernent le fait que les chimpanzés fabriquent et utilisent des outils, sont omnivores, ont de solides liens maternels et fraternels, peuvent s'engager dans une « guerre » territoriale et font preuve de compassion et d'altruisme.

FOCUS

Faire avancer notre compréhension des chimpanzés

Centre de Recherche de Gombe Stream

Le Centre de Recherche de Gombe Stream, et Gombe en général, ont contribué à la formation de générations de scientifiques, de Tanzanie comme du monde entier.

Bien que Gombe soit le plus petit parc national de Tanzanie, la richesse de sa biodiversité et ses connaissances scientifiques en ont fait une source pour des centaines de chercheurs. Leurs découvertes continuent à influencer des milliers de publications et domaines de recherche.

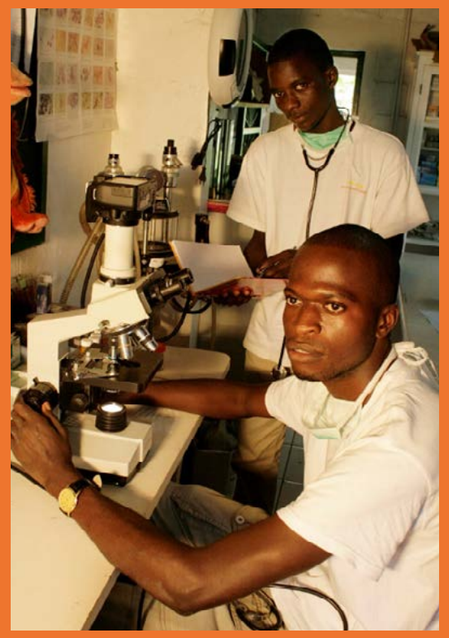
Ces connaissances ont non seulement façonné la compréhension de notre ressemblance unique avec nos plus proches parents vivants, mais aussi leur valeur innée en tant qu'êtres sensibles et complexes et la nécessité de les protéger.

Quelques chiffres

+ 201 480 heures de soins prodigués aux chimpanzés et autres animaux à Tchimpounga chaque année

100 animaux déplacés sur les îles sanctuaires boisées du JGI où les chimpanzés errent dans un environnement semi-sauvage

+ 25 000 kg de nourriture achetés pour les chimpanzés auprès des agriculteurs locaux



2. République du Congo (Tchimpounga)

La plupart des chimpanzés secourus dans notre centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga en République du Congo sont orphelins du fait du commerce de la viande de brousse et des animaux de compagnie. Ces chimpanzés reçoivent des soins spécifiques apportés par les équipes de Tchimpounga, avant d'être adoptés par de nouvelles familles de chimpanzés.

Tchimpounga a un rôle clé dans la lutte contre le trafic illicite des animaux sauvages en République du Congo :

- En étant un lieu où les autorités locales peuvent confier les animaux confisqués, et donc en permettant à la loi de s'appliquer par des sanctions également – souvent dissuasives pour les trafiquants potentiels ;
- En permettant aux communautés locales de disposer de moyens de subsistance durables, et donc d'arrêter d'agir de façon non soutenable ;
- En sensibilisant le grand public à l'importance de la richesse de cet environnement (faune et flore) ;
- En œuvrant pour une éducation environnementale des populations locales.

Fondé en 1992, Tchimpounga est l'un des plus grands sanctuaires de chimpanzés en Afrique prenant soin de plus de 200 individus en 2020. Situé dans la réserve naturelle de Tchimpounga, il est composé d'un sanctuaire principal ainsi que de trois sanctuaires boisés. Les chimpanzés y sont soignés par le Dr Rebeca Atencia, directrice exécutive du Jane Goodall Institute Congo et vétérinaire en chef de Tchimpounga, ainsi que par une équipe de soigneurs experts et dévoués.

Les équipes de Tchimpounga fournissent des soins personnalisés à chaque chimpanzé tout en assurant leur bien-être lors de leur intégration dans des groupes d'autres chimpanzés, dont beaucoup ne sont pas liés génétiquement les uns aux autres.

En lien avec les communautés locales, le travail s'étend au-delà du sanctuaire grâce à l'achat de fruits cultivés localement pour les chimpanzés et aux programmes éducatifs en école pour les plus jeunes. Et à l'aide aux forces de l'aide quand ils saisissent un animal, afin qu'il existe un refuge, un lieu pour l'accueillir.

L'objectif est d'améliorer le bien-être des animaux.

À travers ses innovations dans les soins d'animaux, son travail de « plaidoirie » (« advocacy ») et ses partenariats, le Jane Goodall Institute s'assure que chaque chimpanzé bénéficie du respect et de la qualité de vie qu'il mérite.

Grâce à notre modèle de soins et à notre système d'évaluation connu sous le nom « d'Indice de Bien-Être des Chimpanzés », nous sommes fiers que chaque chimpanzé de Tchimpounga atteigne un indice de 95 % ou plus en matière de bien-être.

Nous partageons notre modèle pour améliorer les normes et le bien-être des grands singes en captivité dans le monde.

L'approche triangulaire

Le commerce illégal de viande de brousse et le celui d'animaux de compagnie sont les principales menaces pour les populations de chimpanzés à travers le Congo. Pour y remédier, le Jane Goodall Institute a adopté une stratégie que nous appelons « l'Approche Triangulaire » qui repose sur le développement de la coopération entre trois entités distinctes : l'application de la loi, les programmes d'éducation environnementale et Tchimpounga. Grâce à ce travail et à d'autres partenariats nationaux et transfrontaliers, notre capacité à assurer la confiscation et le placement correct des chimpanzés secourus grandit. Les forces de l'ordre de la région informent de plus en plus l'Institut des problèmes liés à ces commerces illégaux sachant que Tchimpounga est un établissement de premier ordre qui pourra prendre soin des animaux secourus de manière appropriée. Parallèlement, les efforts d'éducation et de sensibilisation du public permettent de limiter ou mettre fin aux comportements qui alimentent le commerce en premier lieu.

Sauvetage et réhabilitation

Aucun chimpanzé n'a une histoire similaire à un autre. Chaque chimpanzé secouru par le personnel de Tchimpounga a besoin d'une stratégie de soins individualisée. Le personnel du Jane Goodall Institute évalue et surveille soigneusement la santé de chaque chimpanzé, tout en apprenant également sur leurs schémas de comportement et leurs personnalités. Toutes ces informations sont essentielles pour assurer leur santé individuelle, ainsi que pour s'assurer que leur vie peut être enrichie par des groupements sociaux avec d'autres chimpanzés compatibles avec leur tempérament et leur comportement. Tout ce travail nécessite un savoir-faire spécialisé, une très grande attention aux détails ainsi que beaucoup de compassion et d'altruisme de la part des soigneurs et des équipes vétérinaires sur place.

Soins multi-espèces

Avec une si grande réputation pour le soin des animaux, Tchimpounga est non seulement devenu un refuge pour les chimpanzés sauvés, mais aussi pour d'autres espèces comme les mandrills, les petits singes, les pangolins et une variété d'oiseaux et de reptiles. Les réintroductions réussies de nombreux de ces animaux sauvés, parfois résultant en naissances en milieu sauvage, en particulier avec des mandrills en voie de disparition, témoignent du dévouement et des compétences de notre personnel.

Des moyens d'existence durables

En République du Congo, la pauvreté est l'un des principaux moteurs du commerce illégal de viande de brousse et d'animaux de compagnie car les gens se tournent vers le braconnage pour gagner de l'argent. Pour réduire cette menace, en tandem avec notre « Approche Triangulaire » d'éducation environnementale, de sensibilisation du public et de travail avec les forces de l'ordre, nous engageons également du personnel au sein du sanctuaire et investissons dans des moyens de subsistance locaux. Tchimpounga emploie près de 100 Congolais locaux et génère annuellement près de 300 000 $ de revenus pour les agriculteurs locaux grâce à une agriculture durable et à l'achat de produits alimentaires et pour les soins des chimpanzés sauvés.

Éducation environnementale

Un manque d'éducation, ajouté à la méconnaissance des lois locales protégeant la faune, contribuent également à la perpétuation du commerce illégal au Congo. Les efforts de sensibilisation du public et d'éducation environnementale du JGI comprennent des panneaux d'affichage qui expliquent en quoi le meurtre ou le trafic de grands singes est un crime, des émissions de télévision qui traitent de la forêt et de la faune qui en dépend, et la sensibilisation de la communauté avec des groupes d'étudiants et de femmes. Une émission de télévision, créée spécialement pour les enfants « Super Kodo », suit l'héroïsme d'un jeune garçon nommé Kodo doté de super pouvoirs qu'il utilise pour protéger ses forêts bien-aimées. Super Kodo explore les problèmes de conservation de la faune et a accru la sensibilisation environnementale des enfants et des adultes. Produit à l'origine à Monokutuba, le spectacle a été traduit en français afin d'étendre sa portée à d'autres pays d'Afrique centrale.

3. Sénégal et Guinée (Dindefelo)

Le Jane Goodall Institute est responsable de la gestion des programmes de recherche, de conservation, d'éducation et de développement durable dans la région de Kédougou, au sud-est du Sénégal, et de l'autre côté de la frontière, dans le nord de la Guinée. Ces programmes se concentrent sur le chimpanzé occidental en danger critique d'extinction, leurs habitats naturels et sur les communautés locales.

Avec ses caractéristiques éthologiques uniques et sa culture complexe, le chimpanzé occidental a révolutionné le monde scientifique : il est considéré comme l'animal dont le comportement est le plus similaire à celui des premiers humains. Cependant, nous estimons aujourd'hui qu'il ne reste que moins de 2700 chimpanzés occidentaux dans tout le Sénégal.

Les principales menaces pour la survie des chimpanzés de cette région sont liées à la déforestation, aux incendies et à d'autres pratiques non durables. C'est l'une des raisons pour lesquelles, en plus des programmes de recherche et de conservation, le JGI promeut l'agroforesterie, la sécurité alimentaire, l'éducation environnementale et l'écotourisme.

Enquête

Soutenu par une technologie de terrain de pointe, le département de recherche du JGI surveille la population de chimpanzés dans la réserve et les zones adjacentes. Les chercheurs sont basés à la Station Biologique de Dindéfélo, le centre de recherche, de conservation et de formation qui a été ouvert en 2014.

Le travail d'enquête, qui se concentre aussi sur l'habitat des chimpanzés, se déroule quotidiennement. La recherche est complétée par des recensements, la collecte d'échantillons biologiques et l'utilisation de caméras cachées qui fournissent des informations éthologiques cruciales qui seraient extrêmement difficiles à obtenir sans ces outils.

Conservation

Le département de conservation du Jane Goodall Institute conseille le comité de gestion de la RNCD (Réserve Naturelle de la Commune de Dindéfelo) sur la meilleure façon de réaliser le plan de gestion et de conservation de la réserve. Par exemple, le département propose une formation sur les pratiques d'écotourisme, la gestion administrative, le travail de terrain et les patrouilles de surveillance. Le JGI collabore aussi à la formation des guides touristiques et du personnel de la réserve (éco-guides, éco-gardes et personnel des centres pour les visiteurs) et réalise des actions de communication et de sensibilisation.

Dans ce contexte, l'écotourisme est un élément clé : il permet à la population locale d'avoir un bénéfice financier, tout en garantissant que le tourisme se développe de manière durable et sûre.

Grâce aux inventaires ornithologiques réalisés par les experts du Jane Goodall Institute de la région, la RNCD au Sénégal a été déclarée comme « Zone ornithologique importante » par BirdLife International. Cela ajoute beaucoup de valeur pour les nombreux écotouristes intéressés par l'observation des oiseaux.

Le Jane Goodall Institute fournit également une assistance technique et un soutien au tourisme lié aux chimpanzés.

Agroforesterie et durabilité

Le Département de l'Agroforesterie et de la Durabilité du Jane Goodall Institute lutte contre les dommages causés par la déforestation en reboisant des zones et grâce à la restauration écologique et la création de pare-feux.

Cette approche est complémentaire à la mise à disposition d'alternatives communautaires durables qui évitent une concurrence avec les chimpanzés pour les ressources vitales. Par exemple, des projets de sécurité alimentaire ont abouti à la plantation d'arbres (fruitiers et autres), destinés à la production de denrées alimentaires et de « clôtures naturelles » qui protègent les cultures sans qu'il soit nécessaire d'abattre des arbres. Les projets durables qui favorisent l'égalité des sexes et les opportunités pour les populations les plus défavorisées sont encouragée le plus possible.

Éducation et sensibilisation

Au Jane Goodall Institute, nous pensons qu'il est vital que les jeunes générations des communautés locales aient accès à des opportunités d'apprentissage et de formation qui se révéleront utiles pour le reste de leur vie. L'objectif est de mettre à disposition ces outils grâce au programme Roots & Shoots. Les activités proposées vont de camps éducatifs et séances de visionnage de films sur l'environnement à des journées consacrées à la collecte de déchets, ou des ateliers d'artisanat, de danse et de formation aux bonnes pratiques d'hygiène.

Sont également données des fournitures scolaires et des bourses pour ceux qui en ont le plus besoin. Récemment, le JGI a étendu la sensibilisation aux risques associés à la Covid-19. Du savon, de l'eau de Javel et des masques - ainsi que de la nourriture - ont été distribués dans les différents villages de la commune de Dindéfélo, ainsi que dans les environs, afin d'aider à la lutte contre la crise sanitaire.

Statistiques d'impact

50 chimpanzés identifiés et habitats bio-surveillés par le JGI dans la réserve.

543 vidéos de chimpanzés et de 4 837 autres espèces sauvages enregistrées par les caméras cachées du JGI cette année (camera trap).

19 publications scientifiques rédigées ou co-rédigées.

Une réserve naturelle de 14 000 hectares créée en 2010 à Dindéfélo avec l'aide du JGI, une zone protégée qui est l'habitat des chimpanzés occidentaux en danger critique d'extinction et de 5 autres espèces de primates.

+25 assistants de terrain locaux, moniteurs forestiers et éco-gardes de la réserve formés à la collecte de données pour la conservation.

Agroforesterie : plus de 750 000 graines et arbres distribués pour des clôtures naturelles et des projets de sécurité alimentaire et plus de 8 000 arbres plantés pour le reboisement de l'habitat des chimpanzés.

4 séjours pédagogiques organisés avec des centaines d'enfants de différents villages du Sénégal et de Guinée.

4. Ouganda

Le Jane Goodall Institute est actif en Ouganda depuis plus de deux décennies. Depuis 1991, il travaille pour augmenter la capacité du gouvernement local et des communautés voisines de la forêt à gérer les aires protégées, à impliquer les communautés dans la planification de la gestion des ressources naturelles, à promouvoir des moyens de subsistance durables et à éduquer les étudiants sur les chimpanzés, la faune et la conservation durable de l'environnement.

L'Ouganda, qui compte environ 5 000 chimpanzés, a subi d'importantes pertes d'habitat en raison de l'expansion agricole, de l'exploitation forestière et de la chasse. Les conflits Homme-faune, la transmission de maladies entre la faune et les humains et les opportunités limitées des activités génératrices de revenus pour les communautés voisines de la forêt exacerbent les tensions. Le Jane Goodall Institute met en œuvre un éventail d'activités qui se concentrent sur trois thèmes majeurs : la conservation, le plaidoyer et la compréhension.

On peut citer, parmi les projets menés :

** Région du Rift Albertine, Ouganda : Le travail du Jane Goodall Institute dans cette région se concentre sur quatre grandes zones forestières qui abritent plus de 75 % des 5 000 chimpanzés du pays. L'empiètement humain, le braconnage et le manque d'activités génératrices de revenus pour les populations humaines locales font pression sur la disponibilité des ressources naturelles dans et autour de ces réserves. Afin de lutter contre ces menaces, l'Institut s'emploie à accroître la capacité des écogardes locaux et des employés du gouvernement à gérer les aires protégées, à impliquer les communautés locales dans la planification de l'utilisation des terres et des ressources naturelles, à promouvoir des moyens de subsistance durables, tels que l'éco-tourisme, et à éduquer les jeunes sur l'importance de la faune sauvage et d'écosystèmes sains.

** Réserve forestière centrale d'Otzi, Ouganda : Pour protéger les espèces vulnérables telles que les chimpanzés et les éléphants qui traversent la frontière ougando-soudanaise, le Jane Goodall Institute travaille avec la Wildlife Conservation Society pour établir un mécanisme de coopération entre les autorités ougandaises et soudanaises des aires protégées. En particulier, nos efforts se concentrent sur la zone entourant le mont Otzi en Ouganda (18 000 hectares), pour sensibiliser les communautés locales à l'importance de l'utilisation durable des ressources naturelles et pour développer la capacité du gouvernement à protéger la réserve.

FOCUS

Éduquer les filles, changer le monde

L'éducation des jeunes filles est la solution la plus efficace à la crise climatique et à la pauvreté mondiale. Pourtant, à l'heure actuelle, des décennies de progrès sont inversées en raison de l'impact dévastateur de la COVID-19. Plus de 20 millions de filles en âge d'aller à l'école secondaire n'y retourneront pas après la pandémie - surtout si elles ont commencé à être réglées.

En Ouganda, au moins 700 000 filles âgées de 6 à 12 ans n'ont jamais été scolarisées. Ce chiffre sera certainement beaucoup plus élevé dans l'avenir, du fait des confinements dûs à la pandémie. Alors que les pressions mondiales augmentent, les filles perdent leur liberté et leur avenir : elles sont les premières à quitter l'école et les dernières à y revenir.

Les femmes sont en première ligne de la crise climatique et de la déforestation. La perte de forêt dégrade le sol, réduit la biodiversité et intensifie la sécheresse - aggravée par des conditions météorologiques de plus en plus extrêmes. Souvent responsables de la nourriture, de l'eau et du bois de chauffage, les femmes sont les plus vulnérables face à ces impacts - catalysés par le COVID-19.

Pourtant, l'éducation des filles rompt le cycle de la pauvreté. Les salaires augmentent les conditions de vie, les mariages précoces sont réduits, la santé s'améliore et les économies se renforcent.

Mais la scolarisation des femmes est marginalisée, en particulier lorsque les filles atteignent la puberté.

Plus de 80 % des filles en Ouganda ne vont pas à l'école pendant leurs règles chaque mois. 30 % abandonnent complètement l'école.

Les produits sanitaires sont devenus extrêmement chers et rares. Les écoles ont des installations non adaptées. Les filles craignent également d'être victimes d'intimidation. Elles s'absentent donc, ce qui a un impact négatif sur leurs études. Cela augmente les pressions culturelles, obligeant les filles à être descolarisées, à se marier tôt ou même à tomber enceinte.

Il existe une solution simple et autonome. Grâce à notre projet d'autonomisation des filles, nous leur donnons, ainsi qu'à leurs communautés, les moyens de mieux comprendre la santé des femmes. Nous leur apprenons à créer leurs propres serviettes hygiéniques réutilisables à partir de matériaux locaux. Nous leur permettons de sensibiliser leurs amis et de générer un revenu durable.

Nous proposons ainsi :

- **des kits d'hygiène féminine réutilisables ;**
- **des ateliers permettant d'apprendre à réaliser soi-même des serviettes hygiéniques réutilisables ;**
- **des machines à coudre utilisées par de nombreuses jeunes filles et permettant l'accès à un revenu complémentaire.**

Témoignages

« Je souffrais trop, je ne savais pas comment faire. Les garçons rient, tu as honte. Tu es absente de l'école parce que tu crains les autres enfants, qu'ils se moquent de toi, alors tu restes à la maison. »
« Je coupais même mes vêtements pour les utiliser. Je remercie beaucoup le Jane Goodall Institute pour leurs serviettes hygiéniques. Elles m'ont tellement aidée, moi et mes amies ! »
Tuhaise Mary - École primaire de Nyabigoma, Hoima.

« Le nombre de filles fréquentant les classes a augmenté et les performances se sont améliorées. Les garçons ne se moquent plus des filles à propos de leurs règles : ils comprennent que cela fait naturellement partie de la vie. »
« J'ai une meilleure compréhension des défis auxquels les filles sont confrontées et j'aime vraiment faire partie de l'impact positif du projet d'autonomisation des filles sur les autres. »
Rubinah, enseignante - École primaire Kasongoire, Budongo.

5. Afrique du Sud (Chimp Eden)

Assurer le bien-être des chimpanzés en captivité

Chimp Eden abrite 33 chimpanzés - tous sauvés des commerces illégaux de la viande de brousse, du divertissement et des animaux de compagnie. Le sanctuaire, qui est géré par le Jane Goodall Institute (JGI) en Afrique du Sud, accueille plus de 1200 visiteurs chaque mois, rapprochant le monde des chimpanzés à celui des humains grâce à l'éducation et l'écotourisme.

Chimp Eden est membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires (PASA).

Le sauvetage des chimpanzés est un élément clé des efforts de l'Institut dans le monde pour sauver notre plus proche parent vivant. Cependant, nous travaillons également pour conserver les populations de chimpanzés et leur environnement naturel sur tout le continent africain.

Les chimpanzés (Pan Troglodytes) sont répertoriés comme « en voie d'extinction » sur la Liste Rouge de l'IUCN et sont également protégés par la CITES (la Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore Sauvages Menacées d'Extinction). Les chimpanzés risquent de ne exister à l'état sauvage d'ici les 10 à 20 prochaines années si les tendances actuelles ne sont pas inversées.

Chimp Eden a été créé en 2006 et a été mis en avant dans une série sur la chaîne de télévision Animal Planet, ce qui l'a rendu célèbre dans le monde entier.

Aujourd'hui, le sanctuaire est entièrement géré par le JGI Afrique du Sud et offre un refuge permanent et sécurisé à ses chimpanzés sauvés qui ont tous été retirés de leurs habitats naturels en Afrique.

Situé dans la magnifique réserve naturelle d'Umhloti d'une surface de 1 000 hectares (à 15 kilomètres de Nelspruit, Mpumalanga), Chimp Eden offre un environnement naturel pour que les chimpanzés soient réhabilités grâce à leurs soignants dévoués. Ils apprennent à vivre en groupes avec d'autres chimpanzés et réapprennent des comportements naturels, tels que grimper aux arbres et chercher de la nourriture.

Résidents

Chimp Eden est un refuge pour 33 chimpanzés : 31 ont été confisqués de situations illégales (trafic d'animaux sauvages, divertissement) et 2 sont nés à Chimp Eden (dont Baby Amari né en 2017). Les chimpanzés sont divisés en trois groupes sociaux mixtes. Les groupes ont accès à des enclos extérieurs et à des enclos intérieurs de nuit.

Conditions de vie et bien-être

Le JGI investit dans des améliorations continues à Chimp Eden avec des développements récents tels que :

- L'ajout d'une station vétérinaire pour les bilans de santé annuels ;
- Les améliorations des enclos de nuit avec des hamacs et des plateformes de couchage et ainsi que des volets améliorés pour empêcher le vent et la pluie de pénétrer ;
- La révision du régime alimentaire - les habitudes alimentaires des chimpanzés sont surveillées quotidiennement avec un accent strict sur les apports nutritionnels ;
- L'enrichissement de l'habitat - plus d'arbres et d'arbustes naturels ;
- L'amélioration des logements du personnel - pour assurer plus de confort à notre personnel dévoué ;
- La sécurité - des clôtures plus sécurisées et électrifiées ont été installées pour la sécurité des chimpanzés, des visiteurs et du personnel.

D'autres améliorations sont prévues pour assurer la qualité de vie continue des chimpanzés - y compris l'agrandissement des enclos.

Médias / réseaux sociaux

Chimp Eden a été mis en avant et présenté dans une série sur la chaîne télévisée Animal Planet - « Escape to Chimp Eden » - en 2008, ce qui lui a valu une renommée mondiale et des fans dans monde entier. En conséquence, le sanctuaire bénéficie d'un grand succès sur les réseaux sociaux.

En 2020, un film a été réalisé sur Stany Nyandwi, le gérant de Chimp Eden, et son voyage du Burundi à l'Afrique du Sud. Connu comme «l'homme qui chuchote à l'oreille des chimpanzés» par Jane Goodall, Stany fait des merveilles à Chimp Eden pour réhabiliter les chimpanzés sauvés.
Pour plus d'informations : www.panthoot-film.com/.

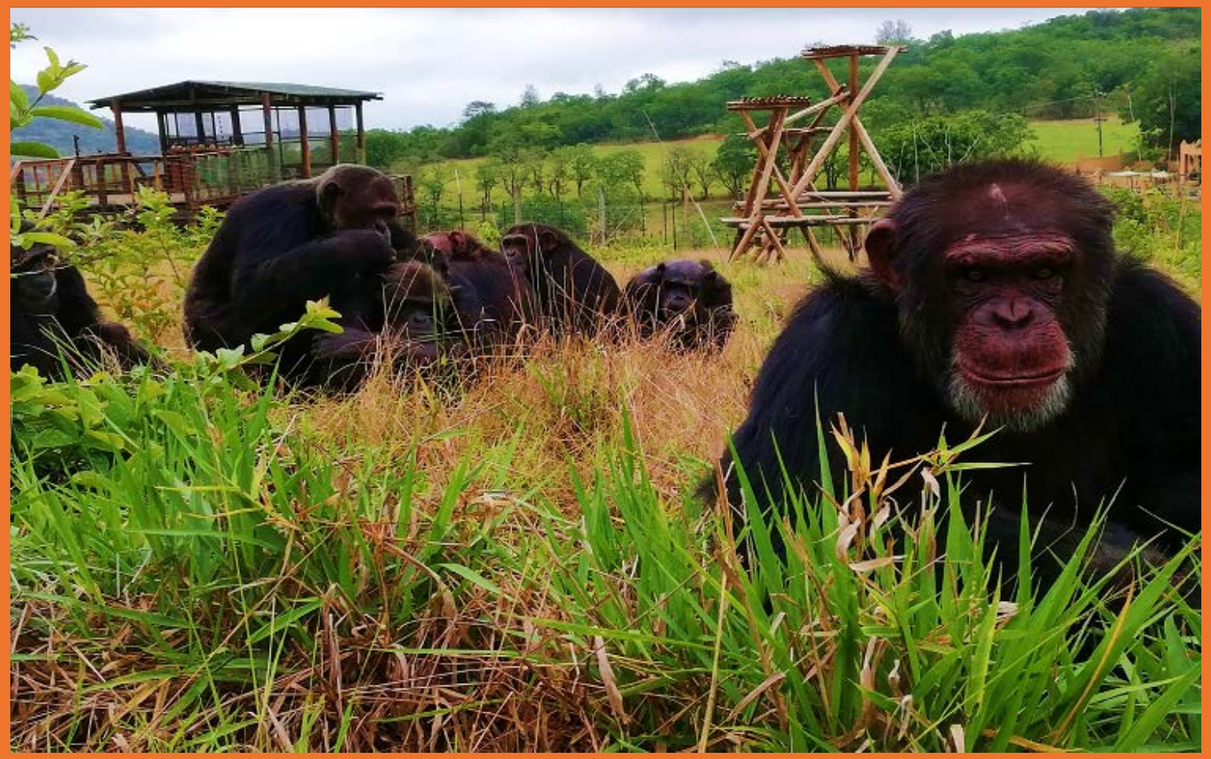
Statistiques d'impact

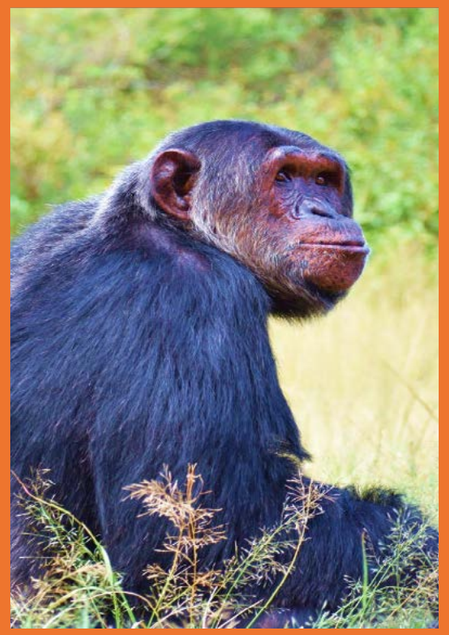
33 chimpanzés

1000 hectares **composent ce sanctuaire**

1200 visiteurs mensuels

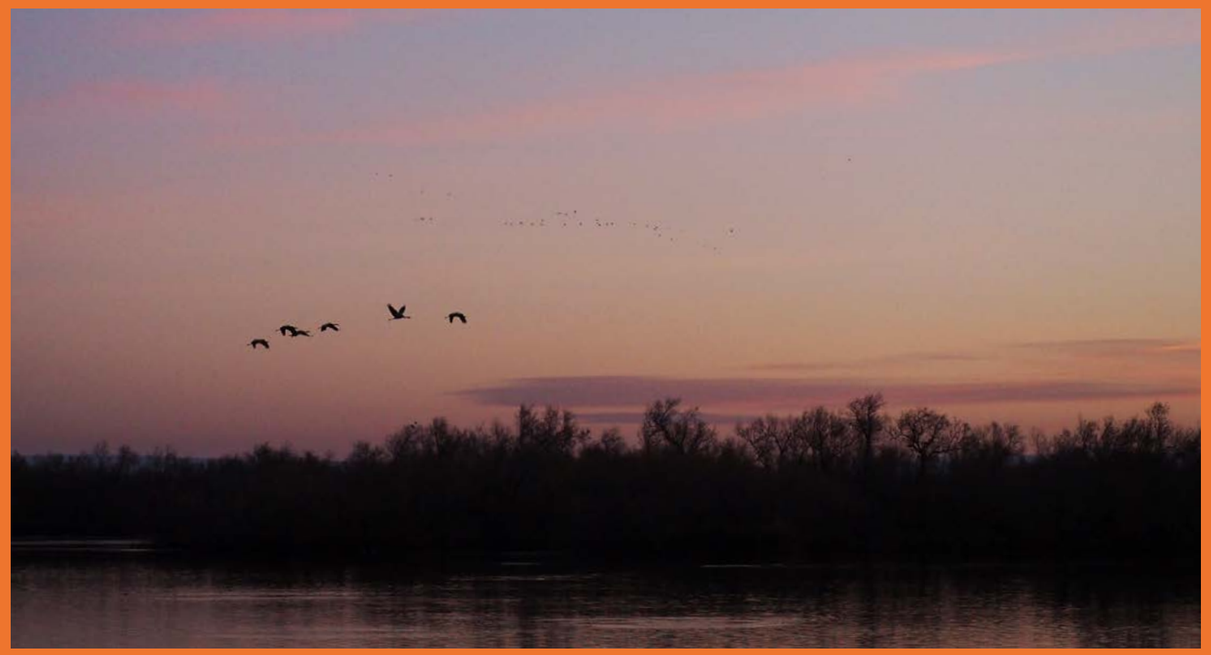
+200 000 d'abonnés **sur les réseaux sociaux**





B. Les projets de terrain en France

Le Jane Goodall Institute France est fier de soutenir des beaux projets en France. Que ce soient des projets de protection de la faune et flore sauvage, des lieux-clés de conservation comme peuvent l'être les Marais du Vigueirat. Ou bien que ce soit des chercheurs scientifiques français qui oeuvrent pour la relation Homme / Animal.



1. La Réserve nationale des Marais du Vigueirat en Camargue

Méconnus du grand public et souvent peu valorisés, les milieux humides jouent un rôle vital pour la biodiversité. Lieux de refuge pour près de la moitié des oiseaux en France et la totalité des amphibiens, ils absorbent le CO^2 et l'azote, limitent les crues et sont le milieu naturel d'une faune et d'une flore particulièrement riches.

Comme tout ce qui est beau, les milieux humides sont menacés par le changement climatique. En France en un siècle, la moitié des milieux humides a disparu dont près d'un quart des marais situés sur le littoral, sous la pression de l'activité humaine, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

Les Marais du Vigueirat, sont la plus grande réserve humide de France. Situés au cœur de la Camargue, entre le delta du Rhône et la plaine de Crau, ils offrent à une faune très riche un espace de vie et de pause pendant les grandes migrations. Ce sont 300 espèces d'oiseaux qui s'y posent et 90 qui y vivent dont des espèces particulièrement belles : nettes rousses, oies cendrées, guêpiers d'Europe. Sur une année, ce sont 35 000 oiseaux hivernants et migrateurs qui transitent par les Marais du Vigueirat. A ces oiseaux s'ajoutent plus de 1500 espèces d'insectes, plus de 650 espèces de papillons et 41 de libellules. Des amphibiens de toutes sortes y vivent aux côtés de 41 espèces de mammifères dont des castors et des campagnols. En parallèle, les Marais du Vigueirat sont un lieu de pâturage en liberté des espèces traditionnelles de taureaux, moutons et chevaux de Camargue.

Situé à 20 km du centre d'Arles, le site naturel des Marais du Vigueirat (1200 hectares), propriété du Conservatoire du Littoral, est reconnu à l'échelle internationale, bénéficiant d'un classement en Réserve Naturelle Nationale sur plus de 900 hectares. Ouvert au public, afin de sensibiliser le plus grand nombre à la sauvegarde de l'environnement. Plus de 30 000 visiteurs découvrent chaque année les Marais du Vigueirat, et des interventions à destination des scolaires tirent parti du potentiel pédagogique du lieu. Cet espace accueille d'autre part des agriculteurs locaux, éleveurs de taureaux et de chevaux. La présence de ces troupeaux contribue à la gestion écologique, au maintien des milieux naturels ouverts et met en valeur les activités traditionnelles d'élevage sur les sites. Les Marais du Vigueirat représentent à plusieurs titres un atout majeur pour le territoire camarguais.

Afin de développer et pérenniser ces sites uniques, emblématiques des territoires des Bouches-du-Rhône, les Amis des Marais du Vigueirat (AMV), gestionnaires de ces sites depuis 20 ans, et ses équipes, ont rejoint en 2020 le GROUPE SOS, dans la continuité des actions menées depuis 20 ans.

Ce rapprochement a pour ambition de permettre aux Marais du Vigueirat de poursuivre les actions engagées, et de déployer trois axes majeurs :

- **La protection des espaces naturels :** assurer les missions de conservation, gestion, suivi et surveillance des Marais du Vigueirat et du Marais de Meyranne, comme acté dans les conventions et planifié dans les plans de gestion des sites ;
- **Le développement économique local et durable (écotourisme et agriculture) :** permettre la découverte des espaces naturels au plus grand nombre dans une logique de retombées économiques positives pour le territoire ; maintenir et développer des activités agricoles respectueuses de la biodiversité (élevage extensif, circuits courts, etc.) en lien avec la protection de la nature et le développement touristique du site et du territoire ;
- **Le développement d'activités d'insertion par l'emploi des habitants en zone rurale** pour pallier à une offre d'insertion insuffisante sur le territoire (Zone de Revitalisation Rurale) : consolider les activités d'entretien et de conservation des 1500 ha d'espace naturel gérés par les AMV, et développer des prestations extérieures notamment dans le domaine de l'entretien des espaces verts et naturels en Pays d'Arles. Les équipes des Amis des Marais du Vigueirat travailleront aux côtés des Brigades Nature, association du GROUPE SOS Transition écologique spécialisée dans l'aménagement et l'entretien des espaces naturels par des personnes en réinsertion, et pourront s'appuyer sur l'expertise de l'ESA, l'Ecole des Paysages de la Transition écologique.

Les Amis des Marais du Vigueirat et le Groupe SOS sont heureux de joindre leur voix à celle du Jane Goodall Institute, qui porte depuis plusieurs décennies le combat pour la reconnaissance du droit des primates de vivre dans leurs milieux naturels et en harmonie avec l'espèce humaine.

Ce long chemin de conversion des cœurs et des esprits à la cause animale et au respect des milieux de vie des animaux, commencé en Tanzanie, résonne aux quatre coins du monde et ici en Camargue à la défense de la biodiversité des milieux humides, dans cette réserve labellisée par le programme « Man And Biosphere » de l'UNESCO « Réserve de biosphère » en reconnaissance de son travail pour la protection de la faune sauvage, de son environnement et l'implication des populations locales.

Le Jane Goodall Institute France, le Groupe SOS et les Marais du Vigueirat, partageant tant de valeurs communes, souhaitent porter ensemble cet effort de sensibilisation. C'est pourquoi un partenariat nous a semblé à tous une évidence.

Les Marais du Vigueirat vont donc ainsi relayer les campagnes de sensibilisation de l'Institut auprès du public nombreux qui vient visiter ce lieu magique. Et créer un groupe Roots & Shoots ! Enfin, dès l'année prochaine, un chemin pédagogique intitulé « Jane Goodall » va être inauguré, ainsi qu'une exposition photographique !!!!!

Nous vous en dirons plus l'année prochaine !

Nous espérons que vous serez nombreux à aller admirer les beautés des Marais du Vigueirat et que cela nourrira l'engagement de chacun pour la biodiversité !

“Méconnus du grand public et souvent peu valorisés, les milieux humides jouent un rôle vital pour la biodiversité.”

Les réserves de biosphère du programme « MAN & BIOSPHERE »

Les liens entre le programme « Man And Biosphere » (L'Homme et la biosphère) de l'UNESCO et le Jane Goodall Institute sont nombreux et importants. Jane est la marraine de la célébration des 50 années du programme et la réserve de Gombe, en Tanzanie, a l'honneur d'être labellisée Réserve de biosphère.

C'était donc une évidence pour le Jane Goodall Institute en France de créer son premier partenariat d'importance avec un lieu, que celui-ci le soit également, gage du sérieux des études et projets qui y sont menés pour protéger la faune et la flore, mais également pour travailler avec et pour les populations locales.

Le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO est un programme scientifique intergouvernemental visant à établir une base scientifique afin d'améliorer les relations entre les individus et leur environnement. Il associe sciences exactes, naturelles et sociales pour améliorer les moyens de subsistance des populations et sauvegarder des écosystèmes naturels et gérés, promouvant ainsi des approches novatrices du développement économique qui sont socialement et culturellement adaptées et viables du point de vue environnemental.

UNE VISION est celle d'un monde dans lequel les individus ont conscience de leur avenir commun et de leurs interactions avec notre planète, et œuvrent ensemble, de manière responsable, à l'édification de sociétés prospères en harmonie avec la biosphère.

UNE MISSION :

- **développer et renforcer des modèles de développement durable** dans le cadre du Réseau Mondial des Réserves de Biosphère ;
- **partager les expériences et les enseignements tirés,** et faciliter la diffusion et l'application de ces modèles à l'échelle mondiale ;
- **soutenir l'évaluation et la gestion de grande qualité des réserves de biosphère,** les stratégies et les politiques de développement durable et de planification, ainsi que des institutions responsables et résilientes ;
- **aider les États membres et les parties prenantes** à atteindre les objectifs de développement durable en partageant les expériences et les enseignements tirés de l'étude et de la mise à l'essai des politiques, des technologies et des innovations pour une gestion durable de la biodiversité et des ressources naturelles, ainsi que pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets.

Les réserves de biosphère comprennent les écosystèmes terrestres, marins et côtiers. Chaque réserve propose des solutions conciliant la conservation de la biodiversité et son utilisation durable. Les réserves de biosphère sont proposées par les gouvernements nationaux et restent sous la juridiction souveraine des États où elles se trouvent. Leur statut est reconnu internationalement.

Les réserves de biosphère sont des sites qui permettent de tester des approches interdisciplinaires de compréhension et de gestion des changements et des interactions entre systèmes sociaux et écologiques, y compris la prévention des conflits et la gestion de la biodiversité.

Ces réserves sont constituées de trois zones interdépendantes visant à remplir trois fonctions complémentaires qui se renforcent mutuellement :

- **l'aire (les aires) centrale(s)** comprend (comprennent) un écosystème strictement protégé qui contribue à la conservation des paysages, des écosystèmes, des espèces et de la variation génétique ;
- **la zone tampon** entoure où jouxte la ou les zones centrales et utilisée pour des activités compatibles avec des pratiques écologiquement viables pouvant renforcer la recherche, le suivi, la formation et l'éducation scientifiques ;
- **la zone de transition** est la partie de la réserve où sont autorisées davantage d'activités, ce qui permet un développement économique et humain socio-culturellement et écologiquement durable.

2. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

En 2020, le pôle scientifique du Jane Goodall Institute France a décidé de lancer un **PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE**, pour mettre à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

Trois prix sont décernés annuellement. L'objectif est de venir confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux.

Cette année, les membres du jury ont statué et voici les lauréats des 3 prix :

1ER PRIX : FLORIAN KLETTY ;

2E PRIX : JOËLLE DE WEERDT ;

3E PRIX : BÉATRICE LUISI.

Les membres du jury sont :

- **Dr. Bruno Pelletier,** docteur vétérinaire, responsable du pôle scientifique du Jane Goodall Institute France ;
- **Dr. Florence Ollivet Courtois,** docteur vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage ;
- **Cyril Dion,** poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental ;
- **Pr. Jean-Francois Courreau,** enseignant-chercheur, écrivain et Président de Faune-Alfort ;
- **Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute :** Ignacio Avellino, Manon Brun, Charles Duke, Fiona La Mendola, Marie Lebrazidec, Marion Laporte et Carol Saez ;
- **Galitt Kenan,** Directrice du Jane Goodall Institute France.

La cérémonie ne pouvant se tenir en raison des conditions sanitaires, les lauréats se présenteront – ainsi que leurs projets – dans de courtes vidéos diffusées sur le site internet ainsi que sur les réseaux sociaux du Jane Goodall Institute.

L'Institut aura également à cœur de mettre en avant ces recherches et ces chercheuses et chercheur lors d'un cycle de conférences qui se tiendra en 2021.

Les projets des lauréats

Pour en savoir d'ores et déjà plus sur les chercheuses et chercheurs lauréat du Prix et leurs projets :

Florian Kletty

Florian Kletty étudie l'animal dans son milieu naturel avec une approche pluridisciplinaire et intégrative. Ses recherches portent sur la conservation d'une espèce inféodée au milieu agricole, le hamster d'Europe. Cette espèce est aujourd'hui menacée de disparition, en raison des pratiques agricoles intensives qui ont significativement dégradé son habitat, l'exposant à un risque de prédation élevé par l'absence de couvert végétal une grande partie de l'année, et à des carences alimentaires qui empêchent sa reproduction.

Son travail porte sur la recherche de pratiques agricoles innovantes qui soient à la fois favorables au hamster et d'intérêts technique et économique pour les agriculteurs. Par son activité de recherche et son implication dans la conservation de cette espèce parapluie de l'écosystème des plaines agricoles, Florian Kletty a participé activement à la restauration de la biodiversité agricole.

En effet, comment est-il possible de développer des pratiques agricoles qui soient favorables au Grand hamster et à l'ensemble de la biodiversité ?

Pour cela, ses travaux permettent de mieux comprendre la biologie du hamster, notamment sa nutrition ; chercher et tester des cultures ou associations culturales optimales pour la reproduction et la survie de l'espèce ; à prendre en compte le socio-écosystème agricole dans son ensemble pour favoriser la mise en place de pratiques agricoles adaptées.

Son objectif est de valoriser des pratiques bénéficiant à la biodiversité dans sa globalité, aux agriculteurs et à la société. Prendre en compte les liens entre chacune des problématiques et avec une approche pluridisciplinaire permettant de réaliser une transition agricole vers un modèle durable et respectueux de la nature et de l'humain.

Ses découvertes sont aujourd'hui mises en œuvre dans le cadre des Mesures Agro-Environnementales Climatiques Collectives (MAECC) par 200 agriculteurs sur 3500 Ha en Alsace et ont été présentées devant la Direction Générale de l'agriculture et du développement rural à Bruxelles en 2019, afin d'étendre ces mesures à l'Europe.

Il souhaite agir sur trois volets : faire avancer les connaissances scientifiques dans ce domaine à travers ses travaux de recherche, les communiquer au public, aux acteurs et aux décideurs, participer à la protection des espèces et au développement des mesures de conservation, notamment par son engagement associatif.

Thèse de doctorat (CNRS) en biologie de la conservation
« Alimentation du Grand Hamster (*cricetus cricetus*) : effets sur sa biologie et liens avec les pratiques agricoles et la biodiversité ».

Université de Strasbourg / CNRS, Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien (UMR 7178).

Joëlle De Weerdt

Joëlle De Weerdt est biologiste marin et directrice de projet au sein de l'association ELI-S. Elle est actuellement Doctorante en Biologie à la Vrije Universiteit Brussel, Belgique. Ecologie des baleines à bosse et autres cétacés le long de la côte Pacifique du Nicaragua, Amérique Centrale.

Le projet de conservation des cétacés du Nicaragua est une initiative de recherche et de conservation communautaire qui éduque le public tout en générant simultanément des informations sur la présence, la répartition, le comportement et la taille de la population de baleines à bosse grâce à un programme scientifique. Le projet consiste à combiner la recherche avec l'éducation environnementale des communautés locales pour assurer un équilibre entre les besoins des animaux et les activités anthropiques. Différents acteurs des communautés locales, allant des enfants aux pêcheurs en passant par les décideurs, sont impliqués.

Ce projet de recherche complet a semblé parfaitement maîtrisé aux membres du jury. Son approche, proche de celle du Jane Goodall Institute, met en œuvre de façon simultanée la recherche scientifique, la conservation, l'implication des populations locales mises au cœur de la stratégie et de la sensibilisation.

Béatrice Luisi

Béatrice Luisi a obtenu un doctorat en médecine vétérinaire en décembre 2019 à l'ENVA. Thèse : « Réactions comportementales de macaques Berbères (*Macaca sylvanus*) face à des humains imitant leurs expressions faciales.

Elle a également obtenu un master de recherche en écophysiologie, écologie et éthologie auprès de l'Université de Strasbourg.

Son projet de recherche porte sur les relations entre les macaques Berbères (*Macaca sylvanus*) et les humains.

Comment les macaques réagissent-ils à ces imitations de leurs expressions faciales ? Une agression imitée peut-elle être vécue comme la même menace faite par un congénère ? Dans ce cas est-ce que la réaction serait plutôt une réponse agressive, un comportement de soumission ou un signe de stress ? Son étude lui a permis de quantifier des erreurs de communication entre des macaques et des humains. La mauvaise interprétation de signaux communicatifs peut avoir des effets graves comme des agressions (dans ce zoo cela n'arrive pas car des soigneurs contrôlent et savent intervenir en cas de besoin) et stresser considérablement les singes. C'est pourquoi une meilleure compréhension de ces mécanismes est indispensable pour améliorer les discours de sécurité et de sensibilisation donnés dans les zoos et les zones touristiques où des singes sont libres.

Sensibilisation, éducation et plaidoyer

A. Roots & Shoots

Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.

1. Présentation du programme

Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 65 pays, où 700 000 jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants ;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots ;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations ;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. Le type de projets que les groupes réalisent varie en fonction de leur âge, de leurs intérêts et des besoins locaux, mais ils ont pour point commun une même méthodologie :

La connaissance : la base d'une action responsable. Plus les jeunes sont au courant des problèmes, plus ils peuvent décider ce qui doit être fait pour remédier aux différents problèmes et enjeux.

La compassion : c'est le moteur du projet ! La compassion, la préoccupation et le désir de faire une différence donnent de l'énergie aux jeunes pour s'attaquer aux problèmes.

L'action : c'est le résultat de l'apprentissage et de la planification. Les groupes menés par des jeunes agissent par le biais de projets de leur choix qui témoignent de leur souci et de leur désir de protéger des personnes, des animaux et de l'environnement.

Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient les jeunes à percevoir les liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix.**
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, que eux décident, formulent, et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

"Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour."

“ Notre implantation à l’international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure de la migration.”

2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2020

L’appel de la forêt, pour lutter contre l’obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu’on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L’habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l’objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts.

Recycler les téléphones avec la campagne avec nos partenaires des Ateliers du Bocage permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l’argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la reforestation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales.

Un cercle positif.

L’envol des martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrateurs voyagent sur des milliers de kilomètres entre l’Afrique et l’Europe au gré des saisons.
Chaque année, lors de la migration d’avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l’endroit même où ils ont construit leur premier nid.
Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l’utilisation intensive de pesticides.
Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s’engager en participant à la collecte d’informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l’urbanisme de nos communes.
En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l’international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure de la migration.

November No Waste : la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ».
Nous incitons ainsi chacun, quel que soit ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

4EverWild : campagne contre le trafic illicite des animaux sauvages

L’enjeu est d’importance puisque ce trafic est le 4e trafic au monde, générant des milliards, impliquant des ramifications à l’international.

L’objectif est double :
- **Sensibiliser à la problématique** (ses causes, ses conséquences, le mode d’action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;
- **Sensibiliser notre communauté en France** sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d’entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu’il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres animaux sauvages qui sont grimés ne sont pas « mignons » mais font généralement l’objet d’une exploitation), en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors des voyages de tourisme).

On peut souligner l’implication de Jane Goodall sur le sujet, participant par exemple à la conférence internationale organisée par Interpole et Europole sur le sujet.
La campagne a été relayée sur les réseaux sociaux avec de très beaux résultats sur Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn (plus de 100 000 « engagements »).

Elle a également été diffusée auprès du grand public et des groupes Roots & Shoots, grâce à la mise à disposition des groupes Roots & Shoots de :
- **Une exposition :** composée de 17 panneaux et d’un leaflet pédagogique abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;
- **Une application** permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;
- **Un atelier d’origami :** création d’animaux en voie de disparition accompagné d’un « pas à pas » du pliage et d’explications sur chaque animal ;
- **Un atelier de dessins :** vidéo d’apprentissage de dessins de certains animaux menacés d’extinction.

Peace Day *(voir le focus ci-contre)*

La célébration de la journée de la Paix avait une importance particulière pour nous en cette année de confinement. En effet, il nous a semblé plus que jamais extrêmement important de pouvoir inciter les jeunes et leur entourage (parents, professeurs, amis, …) à se concentrer sur tout le positif qui a émergé de cette période : la générosité, la solidarité, l’empathie. Réfléchir à toutes les actions positives que chacun d’entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire.
Le succès remporté par cette campagne a été au-delà de nos espoirs et nous souhaiterions ici remercier tous ceux qui ont tant contribué à le créer et le diffuser : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, Claire Guibert, Francoise Brown, Iftane Takarroumt, Monorom Youk, , Noëlla Lefebvre et bien sûr la coordinatrice du programme Roots & Shoots, la merveilleuse Valérie Pierson.

FOCUS

Peace Day

En cette période si particulière, il nous a semblé important de mobiliser les jeunes autour de notions positives. À réfléchir sur ce qui peut y avoir de positif autour de nous. À s’engager pour devenir encore meilleurs, plus compatissants, généreux.

Le Jane Goodall Institute France a donc lancé une campagne à l’occasion de « PEACE DAY ». **L’objectif : mettre en valeur les héroïnes et héros de la Paix du quotidien, autour de nous, dans notre quotidien et s’engager pour être soi-même un héros de la Paix !**

En effet, la Paix n’est pas qu’un concept lointain, absolu, abstrait. C’est aussi une façon d’être, d’agir dans la vie de tous les jours, en harmonie avec ses valeurs.

Pour être une héroïne ou un héros de la Paix, il n’est pas nécessaire d’avoir fait quelque chose d’extraordinaire… C’est une attention aux autres, aux humains, aux animaux et à la nature.

Pour participer à cette campagne, chaque participant envoie le portrait d’un héros de son entourage en expliquant en quelques lignes pourquoi.

Puis il envoie son portrait en disant en quelques mots quelles qualités il souhaiterait développer ou ce qu’il souhaiterait faire cette année en faisant preuve de plus d’empathie, de générosité.

→ **Ces photos et messages sont visibles sur notre site Internet.**

→ **Un livre est disponible en téléchargement** pour que chacun puisse montrer à « son » héroïne et héros comment il l’a mis en honneur.

→ **Ce livre est publié et remis à Jane Goodall** (Messagère de la Paix auprès des Nations Unies) et à la directrice de l’UNESCO et à l’ONU : les messages et portraits seront transmis aux « grands » de ce monde.

→ **Certaines photos sont exposées en France en format géant,** dans une installation temporaire. Cette année, les témoignages ont été exposés à Paris, à La Villette et à Bordeaux à Darwin.

3. Des groupes toujours plus nombreux et actifs en France

En 2020, une cinquantaine de groupes Roots & Shoots sont actifs en France. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui se sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des conservatoires de musique.

En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent une action à impact positif.

Réduire les déchets, protéger les animaux, aider les jeunes les plus défavorisés dans leur communauté... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont EUX-MÊMES identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de volonté, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

En 2020, les groupes Roots & Shoots en France n'ont pas pu se retrouver ni rencontrer Jane, du fait des circonstances sanitaires.

Néanmoins, quelques jeunes parisiens ont pu échanger avec Jane en visio-conférence et échanger ensemble : quel bonheur ce fut de nous retrouver, même en tout petit comité !!!

Quelques exemples de projets menés :

À Strasbourg, **six classes de conservatoire de musique de 6 à 16 ans ont souhaité travailler sur la problématique des animaux.** Via les instruments, l'étude d'œuvres musicales, la composition de chansons et cup songs, ils abordent le thème de l'abandon, des émotions animales et des espèces en voie d'extinction. Ils se produiront lors d'un concert télévisé en fin d'année.

À Paris, dans le 12e arrondissement, **les différents groupes du niveau collège menés par leur animatrice super engagée se sont mobilisés autour de la campagne No Waste November** proposant des idées nouvelles de recyclage et des activités parents-enfants. Ils ont réalisé une vidéo de leur engagement à destination de Jane.

À Honfleur, en Normandie, **le groupe du lycée Julien Sorel accompagné par un fantastique tandem mère professeur d'anglais– fille étudiante a organisé un grand nettoyage des plages** ainsi qu'une collecte L'Appel de la Forêt.

À Chalon-sur-Saône, u**n groupe de jeunes adultes déficients encadré par leur éducatrice passionnée de nature se consacre à l'observation des animaux et oiseaux** de leur environnement proche via un projet d'aquarelles.

À Madagascar, **plus de cinquante jeunes et accompagnants suivent activement le programme Roots & Shoots.** Ensemble, ils ont participé aux campagnes Peace Day et No Waste November via des engagements vidéos postés sur les réseaux sociaux.

À Bordeaux, **le lycée Darwin s'est engagé sur la Paix** autour d'un projet de collage géant et permanent pour cette année.

À Marseille, à la Kedge Business School, implantée au cœur des calanques, ce sont **les étudiants des associations SimONU et Phoenix qui œuvrent à améliorer leur environnement proche** (nettoyage des plages, binômes avec les enfants défavorisés des quartiers nord..).

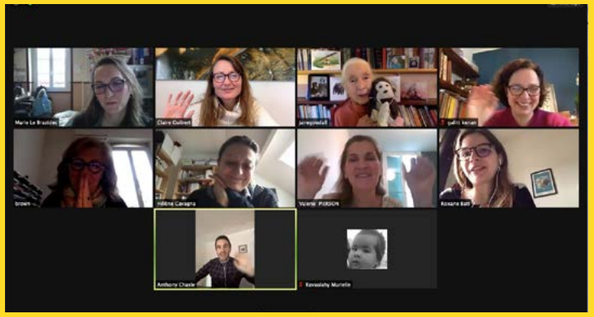
À Fontainebleau, **un groupe de lycéens s'est constitué dans le cadre de la campagne No Waste November pour participer à un ramassage des déchets en forêt de Fontainebleau** (réserve de biosphère du Programme MAB) et participer à la transition écologique de la ville.

Un immense merci à tous ces groupes et à ceux que nous n'avons pas la place de citer mais qui seront mis à l'honneur en 2021 sur notre site Internet.

FOCUS

Calendrier des activités

Durant le confinement qui a été difficile à gérer pour les parents comme pour leurs enfants, le Jane Goodall Institute a créé un calendrier d'activités pour permettre à chacun de pouvoir s'évader, apprendre, partager et transmettre. Un éventail d'activités en faveur des hommes, des autres animaux et de la nature.



B. Sensibilisation du grand public et des autorités

Pour le Jane Goodall Institute, sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs qui sont les nôtres est primordial.
À cette fin, nous participons à différents festivals et conférences.

1. Les conférences et festivals

L'année 2020 a été particulière en ce sens que de nombreux évènements ont été annulés. Néanmoins, la voix de l'Institut a pu être entendue grâce à des évènements en présentiels où nous avons eu la chance de rencontrer de nombreuses personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous ! Et parce que la généralisation des évènements en ligne a permis de toucher un public encore plus large et plus nombreux.

En voici quelques exemples :

En ligne :

- **Global Positive Forum :** le forum organisé par l'Institut de l'Economie Positive et Jacques Attali, n'a pu se tenir comme initialement prévu en présentiel et s'est tenu en digital. Le Dr Jane Goodall et Galitt Kenan sont ainsi intervenues aux côtés d'autres experts afin de faire des propositions en vue du G20.
- **Gaia Repossi :** en mai, un échange entre Gaia Repossi (directrice artistique de la Maison Repossi) et Galitt Kenan a permis de présenter l'œuvre de Jane et les actions du Jane Goodall Institute à un public large et divers. Un échange empli de bienveillance grâce à notre partenaire, Gaia.
- **Gaia World Tour :** en juin, 30 heures sur la biodiversité ont réuni des scientifiques, des artistes, des acteurs de terrain afin de parler de la situation et alerter sur l'urgence d'agir. Pierre Quintard, président du JGI France et le Dr. Jane Goodall y ont participé.
- **Up Conférence :** en juin également, une conférence avec Macha Binot (rédactrice en chef de Up Magazine) a permis à Galitt Kenan, directrice du JGI France et au Dr. Jane Goodall de s'exprimer longuement sur l'interaction du vivant.
- **Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans des universités et des écoles de commerce pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute** et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, Kedge Business School, Green Business School, ...)

Sur place, en présentiel, comme dans « l'ancien monde » :

- **ELLE Green Festival :** dédié à la compréhension et l'action pour la biodiversité, ce festival a réuni de grands noms des acteurs de terrain en France au sein du Domaine de Longchamp. La participation en live du Dr. Jane Goodall, a été complétée par la présence de Valérie Pierson, Aline Vanzaghi et de Galitt Kenan
- **SMMMILE festival :** ce festival, vegan et engagé, s'est tenu en septembre à La Villette (Paris). Il a accueilli des milliers de visiteurs que l'équipe du JGI France (Guillemette, Monorom et Noëlla) a pu accueillir et sensibiliser. Galitt Kenan a également donné une conférence à cette occasion sur les projets du JGI France.
- **Salon « Vivre et habiter écologique et bio »** à Cherisy. Sur l'invitation de Germaine Fraudin, Galitt Kenan a eu la chance de participer à ce bel évènement, organisé par l'AVERN (FNE Centre Val de Loire) qui a réuni de nombreux écoliers, les habitants et les fidèles de cet évènement qui remporte tant de succès grâce à la chaleur et la gentillesse de ses organisateurs.
- **Le forum CC Monaco** est un forum d'investissements qui est focalisé sur « l'investissement soutenable ». Pierre Quintard y représentait le Jane Goodall Institute France et le Dr.Jane Goodall y a apporté sa voix digitalement.
- **Le forum « Normandie pour la Paix »** a réuni des grands de ce monde pour discuter, entre autres, de l'impact du changement climatique sur la Paix dans le monde. Le message du Dr. Jane Goodall et l'intervention de Galitt Kenan venaient à cet égard compléter les discours de Nicolas Hulot et de Yann Arthus-Bertrand. *(voir focus ci-contre)*

FOCUS

Normandie pour la Paix

L'initiative Normandie pour la Paix est née de la volonté de la Région de poursuivre le considérable travail de mémoire accompli depuis 1945 en Normandie afin de devenir un laboratoire pour une paix durable.

En 2020, le thème « Prévenir la guerre : répondre aux nouvelles menaces », a permis à cette 3e édition du forum international d'aborder et lier les enjeux sociaux, environnementaux et technologiques. A ces menaces s'ajoute la crise sanitaire qui a accentué les inégalités et a révélé certaines limites de notre modèle de développement.

C'est dans ce cadre prestigieux que le Dr. Jane Goodall et Galitt Kenan (la directrice du Jane Goodall Institute France) sont intervenues afin d'apporter un message de Paix et expliciter à l'auditoire composé autant des grands de ce monde (Prix Nobels, Chefs d'Etats, activistes, analystes de premier plan...) le lien avec la COVID19.

Plus de 3000 jeunes présents sur place ont relayé le message.

FOCUS

Presse jeunesse / Unique Heritage Media

UNIQUE HERITAGE MEDIA est une entreprise de médias et d'édition, dédiée à la jeunesse et son entourage qui a une vocation : apprendre en s'amusant – comme le programme Roots & Shoots !

Il s'adresse au jeune public et à leurs familles mais aussi, plus largement, à tous ceux qui accompagnent l'apprentissage des connaissances (écoles, bibliothèques, ludothèques).

Fort d'une audience mensuelle de plus de **17 millions de lecteurs** et de plus de **550 000 abonnés**, UNIQUE HERITAGE MEDIA diffuse plus de **20 millions de magazines** à travers une trentaine de titres jeunesse pour les 2 à 15 ans, via ses filiales Fleurus Presse et Disney Magazines.

Le JGI France est ravi et heureux de ce partenariat qui permet un relai merveilleux des contenus auprès des groupes Roots & Shoots comme de tout le public jeune de notre communauté.

153 **parutions presse sur l'Institut et/ou Jane**

Une communauté de 20 000 abonnés sur Facebook

Nombre d'abonnés à LinkedIn :

+ 40 % **par rapport à 2019**

Fréquentation du site Internet :

+ 40 % **par rapport à 2019**

2. L'Institut dans les médias et les livres

La présence du Jane Goodall Institute France dans les médias est importante en ce qu'elle permet aux messages de l'Institut d'être connus et partagés avec le plus de gens possibles.

Il est impossible ici de mentionner les **187 articles de presse** qui ont cité l'Institut et Jane en 2020. Mais nous remercions chacun de ces journalistes, chacune de ces rédactions.

Le Jane Goodall Institute France est ravi d'avoir noué des liens privilégiés avec certains médias pour la jeunesse comme **Phosphore** et **WoW !** et d'avoir noué un partenariat si dynamique avec Unique Heritage Media *(voir ci-contre)*.

Et d'avoir eu la chance de bénéficier de nombreux podcasts sur le travail de l'Institut.

Dont celui du **Global Positive Podcast** "*One Earth… One Health*" avec Galitt Kenan sur **Le Monde**, ou bien l'épisode sur la vie de Jane diffusé par **France Inter** dans l'émission « *Les Odyssées* », signé **Laure Grandbesancon** (pour les enfants de 7 à 12 ans). Sans oublier celui de « *La puce à l'oreille* ».

Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est sortie sur toutes les plateformes.

Jane Goodall a ouvert la voie et a changé le monde. Maintenant, elle étudie de nouveaux sujets – les humains ! On y apprend à connaître la vie extraordinaire du Dr Goodall, écouter les invités de tous les milieux qui ont changé le monde avec l'incomparable Dr Jane Goodall comme animatrice. Des musiciens de renommée mondiale aux activistes, en passant par les dirigeants de coalitions mondiales et les chefs de grandes entreprises, les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur.

3. Des artistes s'engagent auprès du JGI France

Nous savons tous combien l'art est un merveilleux moyen de sensibilisation. Pour nous faire rêver, réfléchir. Les artistes ont, par leur talent, cette opportunité unique de toucher le plus grand nombre, d'une façon très complémentaire à tous les autres moyens de sensibilisation.

Le Jane Goodall Institute France est fier et très honoré que différents artistes aient proposé de mettre leur art à notre disposition.

On peut citer des artistes qui nous offrent leurs œuvres pour la vente aux enchères européenne du Jane Goodall Institute : **Yann Arthus-Bertrand, Stella Mc Cartney, le chef Julien Gatillon.**

Ainsi que des artistes comme Maÿa ou Nikki qui nous ont fait l'honneur cette année de donner à l'Institut une partie des bénéfices de leurs ventes.

Enfin, nous souhaiterions remercier **Laure Modesti** qui nous fait la gentillesse de créer spécifiquement pour le Jane Goodall Institute France des films (dont l'un primé au festival de Deauville), des œuvres (pour illustrer entre autres ce rapport annuel !) et dont elle reverse un pourcentage de la vente.

C. Plaidoyer

En fin d'année 2020, le Jane Goodall Institute France a pris la décision de créer un pôle plaidoyer afin de pouvoir porter ses propres campagnes, en plus des campagnes qu'elles relaient.

Durant l'année, **l'Institut a développé des relations avec de nombreuses ONG françaises (LPO, WWF, L214, Fondation GoodPlanet, Brigades Nature, FNH, Faune Alfort, Karuna Shechen...)**.

Le Jane Goodall Institute France a signé des appels, tribunes, pétitions en 2020 sur les thèmes suivants :

- Pour la déclaration par l'ONU de l'état d'urgence environnemental et climatique ;
- Pour souligner l'importance de manger moins de viande ;
- Contre l'élevage intensif ;
- Initiative Fauna & Flora International pour souligner l'importance des ONGs de conservation et leur financement ;
- En faveur des peuples indigènes.

Act now

www.lemonde.fr

À l'initiative de Maga Ettori, cette tribune de mai 2020 **a pour objectif de demander aux 193 Etats membres de l'ONU de déclarer l'état d'urgence environnemental et climatique**, afin de construire de nouveaux modèles économiques respectueux des humains, des animaux et de l'environnement.

Lundis verts

https://www.lundi-vert.fr

Lundi Vert est une **action de mobilisation en faveur de l'alimentation sans viande ni poisson un jour par semaine.**

Elle a été signée par le Dr. Jane Goodall et par le Jane Goodall Institute France, par la signature de sa directrice, Galitt Kenan.

Lancé par 500 personnalités (dont une majorité de chercheurs, mais aussi des artistes, sportifs, politiques), il représente une manière efficace d'agir pour l'environnement et pour sa propre santé et de diminuer le nombre d'animaux utilisés pour la consommation humaine.

Il est coordonné par Laurent Bègue-Shankland, professeur à l'Université Grenoble Alpes et directeur de la Maison des Sciences de l'Homme Alpes (UGA/CNRS) et par Nicolas Treich, directeur de recherche à l'INRAE, Toulouse School of Economics.

L'une des spécificités du Lundi Vert est de coupler une campagne de changement alimentaire à un protocole de recherche impliquant des universitaires et chercheurs issus de plusieurs disciplines et universités.

L'initiative "Fauna & Flora International"

https://www.cambridgeconservation.org/organisation/fauna-flora-international/

Son objectif est **d'augmenter considérablement le financement des organisations locales de conservation avant le sommet des Nations unies sur la biodiversité de septembre 2020.**

La première étape de cette campagne a consisté à envoyer une lettre au Secrétaire général des Nations unies appelant les Nations unies et les gouvernements mondiaux à écouter et à soutenir les organisations locales qui travaillent le plus étroitement sur les solutions de conservation dans le monde. Un certain nombre de positions y étaient exprimées, y compris une demande d'augmentation significative du financement de la conservation, ainsi qu'une réduction du financement d'activités qui nuisent à la nature. Il place les organisations locales comme essentielles pour réaliser le changement environnemental positif nécessaire dans les années à venir.

Appel contre l'élevage intensif

https://stop-elevage-intensif.com

Cet Appel, initié par L214 – Ethique & animaux, fait le **constat des conséquences dramatiques de l'élevage intensif** sur les animaux, l'environnement, le partage des ressources, la santé publique, le travail des éleveurs et des salariés de l'agroalimentaire.

Jane Goodall et le Jane Goodall Institute France l'ont signé.

Il s'agit d'un Appel à en finir avec l'élevage intensif – **ce qui permettrait d'éliminer 80 % des causes de la souffrance animale.** La sortie du modèle de l'élevage intensif, qui s'est développé dans les années 70 en France, aurait également un impact fortement positif d'un point de vue social et environnemental.

Une volonté d'exprimer le souhait de modifications rapides des modes de production et de consommation :

- un moratoire immédiat sur l'élevage intensif et l'interdiction de nouvelles constructions destinées à élever des animaux sans accès au plein air ;
- un plan concret de sortie de l'élevage intensif, avec accompagnement des personnes qui en dépendent aujourd'hui vers des productions alternatives ;
- une végétalisation d'ampleur de l'alimentation en restauration collective publique ou privée.

Des premiers résultats sont observés (proposition de loi au Sénat déposée le 21 Janvier 2020 « pour un élevage éthique, socialement juste et soucieux du bien-être animal ». Mais il faut continuer.

On peut souligner les propos de Jane Goodall dans différentes interviews qui condamne cette pratique avec force.

Appel en faveur des populations autochtones du Brésil

https://secure.avaaz.org/community_petitions/fr/

À l'initiative de Lelia et Sabastiao Salgado, le Dr. Jane Goodall et Galitt Kenan au nom du Jane Goodall Institute France ont signé cette tribune qui demande à M. Bolsonaro de **protéger les peuples indigènes du Brésil,** particulièrement durant la crise de la Covid-19.

En effet, face à ce fléau, les peuples autochtones, tels que ceux qui vivent isolés dans le bassin amazonien, peuvent disparaître complètement car ils n'ont aucun moyen de lutter contre la Covid-19.

Leur situation est doublement critique car les territoires réservés par la loi à l'usage exclusif des tribus indigènes sont désormais envahis par les mineurs, les bûcherons et les éleveurs de bétail. Ces activités illicites se sont accélérées ces dernières semaines car les autorités brésiliennes chargées de protéger ces terres ont été immobilisées par la pandémie. En conséquence, rien ne protège les peuples autochtones du risque de génocide causé par une infection introduite par des étrangers qui pénètrent illégalement sur leurs terres.

Leur protection est fondamentale.

La signature de cet appel, auprès de nombreuses personnalités (scientifiques, artistes,...) était pour nous une évidence.

Together4forest

https://together4forests.eu

Grâce à la campagne #Together4Forests, **plus d'un million de personnes ont signé une pétition afin d'exiger une nouvelle loi européenne forte pour protéger les forêts et autres écosystèmes du monde.**

Le Jane Goodall Institute France est fier d'avoir participé à cette campagne et apporté sa pierre à ce beau projet.

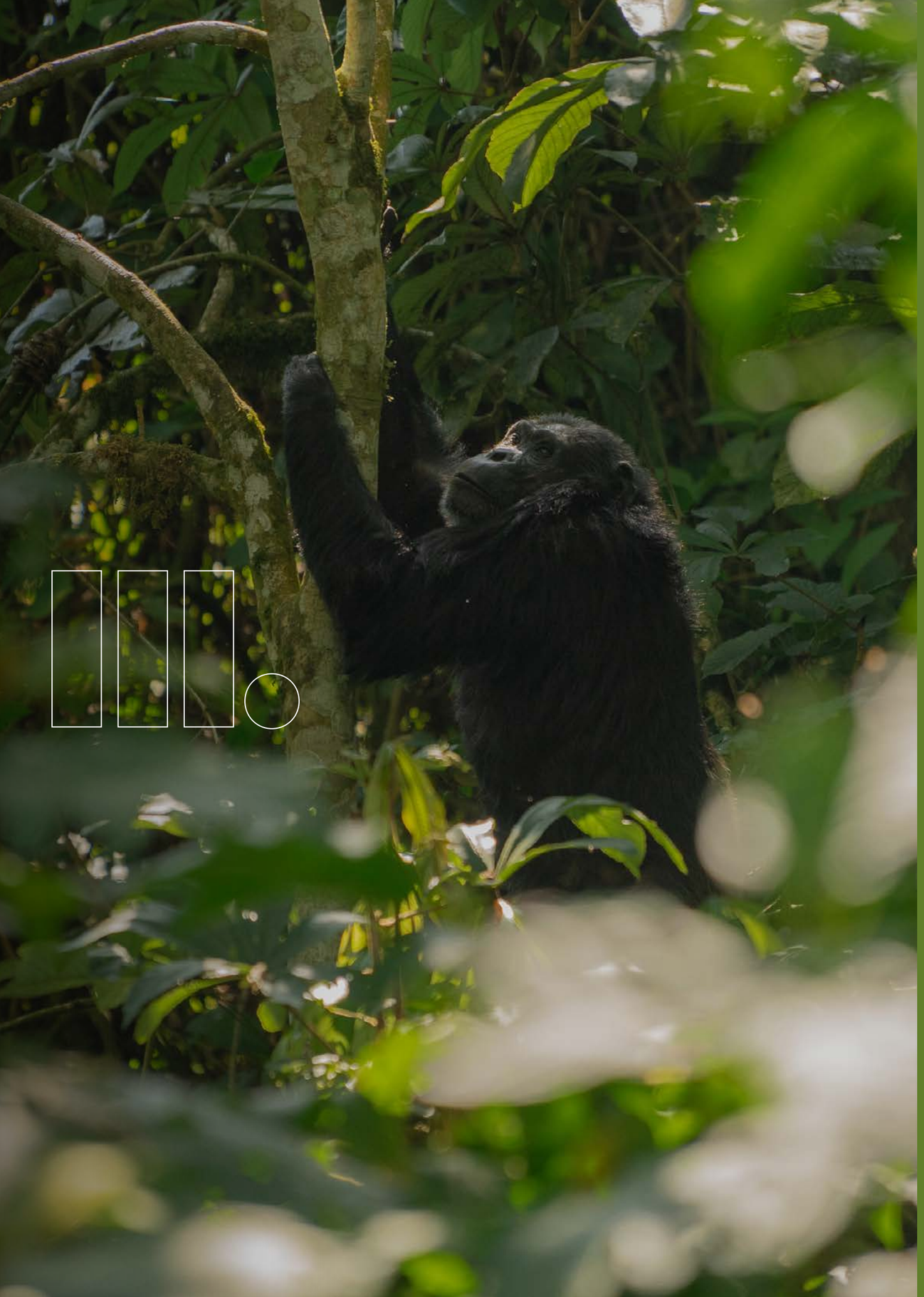
L'enjeux est de taille : le changement climatique, les incendies et l'agriculture tentaculaire anéantissent les forêts, les savanes et d'autres écosystèmes précieux de notre planète. Cette dévastation de la nature se produit rapidement - et elle est directement liée à la viande, aux produits laitiers, à l'huile de palme, au café et au chocolat que nous consommons en Europe. De l'Amazonie aux forêts tropicales asiatiques, l'UE est responsable de plus de 10% de la destruction des forêts mondiales.

L'Union Européenne a le pouvoir d'aider à arrêter cette destruction : elle peut le faire **en adoptant une nouvelle loi qui empêcherait les produits liés à la destruction de la nature de se retrouver dans les rayons des supermarchés de l'UE.**

Les engagements volontaires pris par les Etats européens et entreprises de stopper la déforestation d'ici 2020 n'ont pas obtenu les résultats attendus, il est donc nécessaire d'adopter une législation qui oblige les entreprises à garantir que les produits qu'elles mettent sur le marché ne sont pas liés à la déforestation.

Par ailleurs, de nouveaux fronts s'ouvrent notamment dans des écosystèmes naturels comme les prairies ou les zones humides. C'est pourquoi, les réglementations ne doivent pas se concentrer exclusivement sur les forêts mais **prendre en compte tous les écosystèmes** présentant le risque d'être convertis pour produire les matières premières.

L'enjeu est de taille et comme le dit Jane *« chaque geste compte »*, dans ce domaine comme dans tant d'autres.

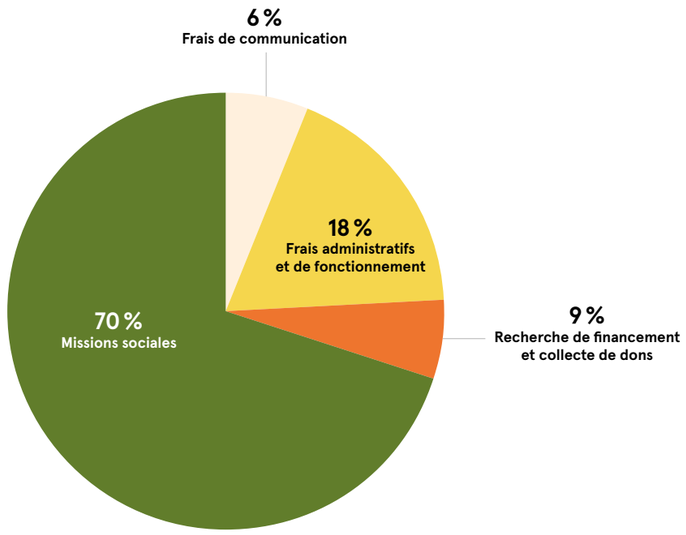


Rapport financier

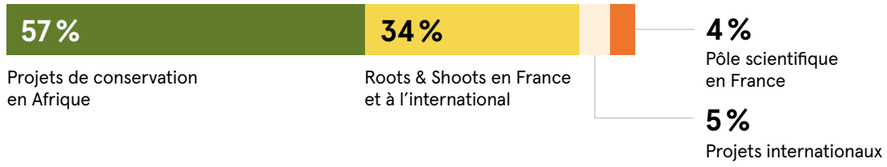
Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2020 d'un budget global de 285 000 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France. Chaque don de particulier a été **INTÉGRALEMENT** reversé sur le terrain (campagne de crowfunding, Hello Asso, etc.).

La ventilation des dépenses est la suivante :



Au sein des missions sociales, les dépenses ont été utilisées selon le tableau suivant :



Les comptes sont certifiés par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes sont également certifiés par un **Commissaire aux comptes, Nicolas Mazuranok, membre de la Compagnie Régionale de Paris.**

80 **bénévoles** font vivre l'Institut en France

73 % des dépenses allouées aux projets (terrain et Roots & Shoots)

Le Jane Goodall Institute à l'international

30 M$ Pour information, **au niveau international**, le réseau du Jane Goodall Institute a géré en 2020 un budget de 30 millions de dollars.

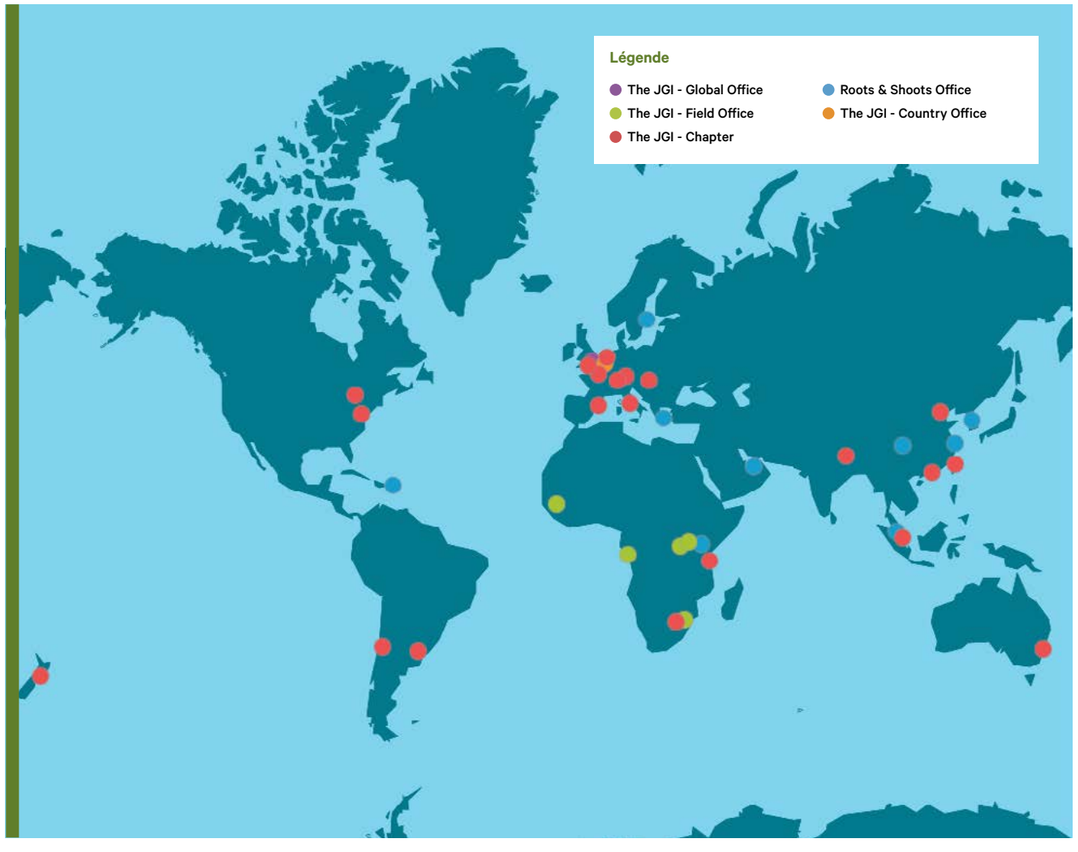
Des bureaux dans **34 pays**

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**

+500 collaborateurs

+10 000 bénévoles

La présence du Jane Goodall Institute dans le monde



IV.

Gouvernance

Un Conseil d'Administration impliqué

Pierre Quintard
Président

François Hisquin
Vice-Président

Docteur Vétérinaire
Bruno Pelletier
Trésorier

Alexandra Wagner

Marie-Hélène Polloni

Robert Eden

Thierry Bujon de l'Estang

Une équipe engagée

Galitt Kenan
Directrice générale

Valérie Pierson
Responsable du programme "Roots & Shoots"

Anthony Chasle & Hélène Cavagna
Responsables partenariat et financement

Roxane Batt
Responsable du pôle plaidoyer

Marie Le Brazidec
Responsable du pôle scientifique

Noëlla Lefebvre
Community Manager

Christophe Laborier
Responsable Stratégie digitale – Site internet

Caroline Sourivong
Directrice artistique

Des bénévoles passionnés

Roots & Shoots

Valérie Pierson
Coordination

Melissa Planet
Responsable campagnes

Claire Guibert

Françoise Brown

Marie Le Brazidec
Coordination

Carol Saez

Ignacio Avellino

Charles Duke

Pôle scientifique

Lilian Milena Calvo

Caroline Piat

Noëlla Lefebvre

Anthon Chasle

Marion Laporte

Fiona La Mendola

Manon Brun

Morgane Allanic

Pôle plaidoyer

Roxane Batt
Coordination

Marion Laporte

Fiona La Mendola

Manon Brun

Melissa Planet

Morgane Allanic

Pôle digital

Christophe Laborier

Noëlla Lefebvre

Caroline Sourivong

Aline Vanzaghi

Et le soutien permanent de :

Michel Pourny

Nadine Adam

Monorom Youk

Karin Henle

Thierry Guillot

Alexandre Hinque

Et l'engagement plein et entier de :

Maurice Barthélémy

Aurélia Thierree

FOCUS

Charte des bénévoles

En 2019, le Jane Goodall Institute France s'est doté d'une charte des bénévoles que voici.

Jane Goodall Institute France

CHARTE DU BENEVOLE

Tout bénévole accueilli au Jane Goodall Institute France se voit remettre et signe la présente charte qui définit le cadre de ses relations avec l'Association, les salariés permanents et les autres bénévoles, ainsi que les droits et devoirs de chacune des parties.

CHARTE DU BENEVOLE AU JANE GOODALL INSTITUTE FRANCE - PREAMBULE

Le bénévolat est l'engagement libre et non rétribué de personnes qui agissent, pour d'autres ou pour l'intérêt collectif, dans un cadre qui va au-delà de l'entraide familiale ou amicale. Le bénévole est donc celui qui s'engage de son plein gré, sans percevoir en retour de rémunération, dans une action au service d'un tiers ou de la communauté. A ce titre, le bénévolat au Jane Goodall Institute France est un don de temps et de compétences librement consenti et gratuit ; c'est le choix de partager ses savoirs et savoir-faire au profit de l'Institut.

Tout au long de l'histoire du Jane Goodall Institute France, des bénévoles ont contribué à la réalisation de nombreux projets. L'Institut reconnait la place spécifique qu'occupe le bénévole en tant qu'acteur de soutien et/ou force de proposition, croit en son action complémentaire et non concurrentielle au travail rémunéré. Elle s'est d'ailleurs construite initialement grâce à l'engagement militant de bénévoles œuvrant pour la protection des chimpanzés (et plus globalement des animaux), de leurs habitats (et plus globalement de la Biosphère) et des Hommes. Aujourd'hui encore, la disponibilité et l'engagement des bénévoles contribuent au soutien de nombreux projets aux cotés des professionnels.

Au Jane Goodall Institute France, le bénévolat se réalise dans une approche éthique et humaniste respectueuse de la dignité humaine, et s'inscrit dans le cadre de la Charte des valeurs de l'Institut.

I. Rappel des missions et finalités du Jane Goodall Institute France

Le Jane Goodall Institute France, fondée en 2004, est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général (Association Immatriculée à la Préfecture de Police de Paris sous le numéro 168201P).

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Goodall en 1977.
En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute France a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement.
Le Jane Goodall Institute France fait la différence grâce à la conservation centrée sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie.
Grâce à Roots & Shoots, les jeunes de tout âge s'impliquent dans des programmes pratiques de leur choix au bénéfice de leur communauté, des animaux (dont les animaux domestiques) et de l'environnement que nous partageons.

II - L'Association veille

1. A accueillir au mieux le bénévole et lui donner une information claire sur les missions et actions de l'Institut ;
2. A mettre à sa disposition la charte des valeurs de l'Association ;
3. A lui confier une activité qui correspond aux besoins de l'Association tout en conjuguant ses appétences, ses compétences et sa disponibilité ;
4. A valoriser l'action des bénévoles dans son ensemble par exemple dans le rapport annuel d'activité de l'Association ou en remettant au bénévole qui le demande une attestation de son engagement ;
5. A souscrire une assurance responsabilité civile relative à son activité de bénévole au Jane Goodall Institute France.

III. Le bénévole s'engage

1. A inscrire son action dans le respect
2. A collaborer dans un esprit de compr
salariés et agir avec sérieux ;
3. A respecter, tant en interne qu'à l'ext
informations recueillis dans l'exercice
l'Institut et/ou de ses professionnels ;
4. A faire valider au préalable toute initia
responsabilité de l'Institut ;

Les droits liés aux documents, réalisations, production informatique, créations et autres réalisés par le bénévole dans le cadre de son engagement au sein de l'Institut sont la propriété du Jane Goodall Institute France.
Une mention du nom du créateur pourra, le cas échéant, être mentionné.

Le bénévole reste libre de cesser son activité à tout moment.

En cas de force majeure, de non-respect de la présente charte par le bénévole, l'Institut se réserve le droit d'interrompre à tout moment l'activité du bénévole. Elle s'engage à lui en expliquer les raisons.

Fait à
Le

Nom et signature de la directrice
du Jane Goodall Institute France

Nom et signature du bénévole

Jane Goodall Institute France

78290 CROISSY SUR SEINE - BP 30003 - Tél : 01 84 79 41 15 - www.janegoodall.fr

Partenariats

Les membres bienfaiteurs du JGI France : DocuSign et Octo

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, **DocuSign s'est fixé pour mission d'accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.**

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd'hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords.

Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : les processus d'accords historiques basés sur le papier sont lents, coûteux et source d'erreurs. Ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.

DocuSign est conforme avec la directive européenne actuelle en matière de protection des données. Ils accordent en effet la plus haute importance aux données de leurs clients ainsi qu'à la protection des données personnelles, comme l'impose la loi européenne sur la protection des données.

DocuSign France est membre bienfaiteur du Jane Goodall Institute France depuis déjà trois années. Son soutien est global : ils nous font confiance pour utiliser au mieux ce généreux soutien pour le fonctionnement du JGI France, le développement des activités en France et pour soutenir les projets de terrain. Tant en termes de protection des animaux sauvages, de l'environnement mais aussi de soutien aux populations locales.

DocuSign a eu la grande gentillesse d'impliquer le Jane Goodall Institute dans le cadre de son « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Nous savons que DocuSign ne communique pas sur le sujet mais souhaiterions souligner leurs actions durant la crise de la COVID 19, ici en France, en toute discrétion.

On peut souligner que DocuSign soutient le Jane Goodall Institute dans de nombreux autres pays. C'est une véritable communauté de valeurs qui rejoint les deux organisations et leurs collaborateurs.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l'équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et Olivier Pin.

OCTO Technology

OCTO Technology est un cabinet de conseil et de réalisation.

Depuis 1998, l'entreprise aide ses clients à construire des Systèmes d'Information et des applications qui transforment ces entreprises en agissant sur 3 axes :
- la technologie ;
- la méthodologie ;
- la compréhension des enjeux métier.

Depuis sa création, la croissance d'OCTO a été continue et maîtrisée afin de garantir la montée en compétences de ses consultants. Ils sont maintenant plus de 500 collaborateurs. En rejoignant Accenture Digital, ils offrent à leurs clients un éventail d'expertises technologiques et sectorielles inégalé sur le marché. Leur volonté commune est de construire une offre complète et unique de services de transformation digitale en France.

OCTO Technology est une entreprise extrêmement engagée :
- récipiendaire de prix prestigieux concernant la prise en compte du bien-être des collaborateurs ;
- en cours d'obtention du label Corp B des entreprises qui cherchent non pas à être les meilleures AU monde mais bien les meilleures POUR le monde.

OCTO Technology héberge le JGI France. Il accueille à titre gracieux les équipes et les bénévoles. Le Jane Goodall Institute dispose ainsi d'une adresse prestigieuse, d'un lieu chaleureux et de toutes les facilités afin de travailler le plus efficacement possible.

De plus, OCTO Technology soutient l'Institut par sa présence et son soutien lors d'évènements clés (dîner de gala, avant-première, ...).

Enfin, de nombreux collaborateurs de OCTO s'engagent auprès de l'Institut à titre bénévole, en tant que graphiste, traducteur, soutien IT, etc. Une façon d'être chez OCTO où l'implication des collaborateurs dans des projets en pro-bono est plus que facilité et apprécié. Que chacun d'entre eux en soit ici remercié.

Le Jane Goodall Institute l'ayant vécu auprès d'OCTO Technology, nous souhaiterions souligner leur réaction durant la crise de la COVID 19. Leur soutien pour chacun de leurs collaborateurs (mais aussi des différentes ONGs hébergées !) pour s'assurer que la période loin des bureaux se fasse dans les meilleures conditions possibles. Et combien de collaborateurs se sont impliqués pour aider avec leur expertise (technologique ou autre).... Et ce n'est pas un hasard mais la continuité d'une façon de penser.

C'est un plaisir et un honneur pour le Jane Goodall Institute France d'avoir OCTO Technology comme membre bienfaiteur. Merci à eux.

Les partenaires du JGI France

La Fondation Maisons du Monde

La Fondation Maisons du Monde est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindefelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

La Fondation Maisons du Monde soutient le travail du Jane Goodall Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie. Et ce, pour 3 années. Quelle meilleure façon de célébrer les 60 années des découvertes de Jane en Tanzanie !!!!

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, qui permet ainsi de mettre en avant l'approche holistique, partagée par le JGI et la Fondation Maisons du Monde. Tout est lié, interconnecté : il faut protéger la nature, les hommes et les animaux sauvages. En prenant le temps de mettre en place des projets pérennes, durables aux bénéfices concrets.

Un partenariat à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Nous souhaiterions souligner ici l'attitude de la Fondation Maisons du Monde durant la crise de la COVID. Les remercier pour leur aide. Pour leur gentillesse et leur compréhension quand, du fait de la situation sur le terrain, certains projets ont dû être déployés autrement, voire décalés. Leur connaissance des difficultés inhérentes au travail de terrain alliées à leur empathie les ont poussé à nous soutenir plus que jamais. Qu'ils en soient ici remerciés.

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider. Et plus particulièrement à Fabienne Morgaut, Lisa Mimoun et Malvina Hamon .

Wild Immersion

Wild Immersion est la première Réserve Virtuelle. Son but est de reconnecter les humains à la nature et de financer des réserves naturelles grâce à une expérience immersive. C'est une initiative à la fois éthique, éducative et respectueuse de l'environnement portant haut et fort un message en faveur de la protection de la Nature et de la préservation des espèces animales menacées d'extinction à travers le monde. De ce fait, un partenariat est apparu comme une évidence.

Wild Immersion est soutenu par le Dr. Jane Goodall et en France par le Jane Goodall Institute. Une partie du chiffre d'affaires de Wild Immersion est très généreusement reversée au Jane Goodall Institute.

De plus, Wild Immersion et le Jane Goodall Institute France agissent ensemble sur le terrain, auprès d'écoles et d'hôpitaux. Notre objectif commun est de sensibiliser les plus jeunes à l'interconnection du vivant et de l'importance de le préserver. La technologie immersive de Wild Immersion permet une approche bien plus ludique et intéressante (particulièrement auprès des adolescents). Un travail en pro-bono que Wild Immersion fait à nos côtés, dans la droite ligne de leurs valeurs et de leur raison d'être.

En 2020, Wild Immersion et le Jane Goodall Institute ont d'autres projets en cours (dont un film avec Jane sur les chimpanzés et une exposition sur les fôrets) ! Merci encore à Adrien et Grégoire Moisson pour ce beau partenariat et ces échanges si fructueux !

Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale : viande, poisson, lait, œufs, miel mais aussi cuir et laine... l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

On peut souligner que chaque ingrédient, chaque partenaire est sélectionné selon des critères environnementaux et/ou sociétaux. L'exclusion du plastique à usage unique, ainsi que la réduction du gaspillage alimentaire sont au cœur de la démarche Land&Monkeys. Une fontaine à eau en libre accès est disponible dans ce lieu si différent des autres !

Différent, engagé, délicieux, cohérent ...

Un lieu à (re)découvrir où l'on peut échanger, déguster en sachant que toutes les valeurs partagées sont mises en œuvre, au quotidien.

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des évènements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous !

Merci de montrer la voie à tant d'autres...

Merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

Beauval Nature

L'association Beauval Nature a été créée pour mettre en œuvre, développer et soutenir des actions de conservation pour la préservation de la biodiversité mondiale, ainsi que des programmes de recherche scientifique permettant de mieux connaître les animaux et de les protéger efficacement.

Beauval Nature a pour objectif de sensibiliser le grand public en général et les visiteurs du ZooParc de Beauval en particulier à la nécessité de ces actions.

Beauval Nature soutient le Jane Goodall Institute France depuis des années. En 2020, l'association a soutenu les programmes de l'Institut au Sénégal et en République du Congo. Un soutien que Jane Goodall a tenu à souligner lors d'une interview accordée à Beauval Magazine lors d'un long échange avec les équipes.

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier Delphine et Rodolphe Delord ainsi que Eric Bairrao Ruivo & ses équipes pour leur soutien aux équipes de terrain qui travaillent sur la protection des chimpanzés sauvages et autres animaux sauvages, la conservation et l'implication des populations locales.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Une grande partie des associations présentes sur Charitips sont également labellisées « La France s'engage », une reconnaissance supplémentaire, s'il en faut, de leur exemplarité.

Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'impliquer tant les entreprises que les partenariats. Et remercie Maxime Quillévéré, son fondateur, pour sa confiance.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d'hôtels, basée à Biarritz et lauréat des Palmes du Tourisme Durable 2020.

Sur SOLIKEND, des hôteliers s'engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s'agit d'une alternative citoyenne aux géants de la reservation au service des associations et de l'hôtellerie régionale et d'une innovation solidaire sous un format « carte cadeau ».

Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association.

Le concept s'étoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l'association reçoit l'argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d'une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et pour y associer le Jane Goodall Institute France, et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Les soutiens du JGI France

Amis du Marais du Vigueirat et le Groupe SOS - Transition écologique

Les Marais du Vigueirat, sont la plus grande réserve humide de France. Situés au cœur de la Camargue, entre le delta du Rhône et la plaine de Crau. Afin de développer et pérenniser ces sites uniques, les Amis des Marais du Vigueirat (gestionnaires de ces sites depuis 20 ans), et ses équipes, ont rejoint en 2020 le GROUPE SOS, dans la continuité des actions menées depuis 20 ans.

Les Amis des Marais du Vigueirat sont les partenaires du JGI France, qui tient ici à remercier pour son sens de l'accueil et sa générosité Jean Laurent Lucchesi et Caroline Meffre-Gazzera et toutes les équipes pour cette collaboration.

Le Groupe SOS - Transition écologique est un acteur dynamique et clé de ce partenariat. Nous tenons à remercier pour ce lien et ces beaux projets menés ensemble Pierre Pageot et Jean Ferretti.

Belle & Hugo

L'agence «Belle & Hugo» accompagne le Jane Goodall Institute dans sa stratégie de développement sur les réseaux sociaux. Cette agence engagée pour une société positive et plus éthique accompagne en mécénat de compétences différentes associations, dont le Jane Goodall Institute France. Merci particulièrement à Céline Alfonso-Tirel pour son accompagnement et son enthousiasme à nos côtés.

e-Frontech

eFrontech est une société de conseil et intégrateur spécialisé, qui accompagne les entreprises afin de tirer parti des solutions digitales au service de la relation client (CRM) et de l'intelligence des données (BI). Ils offrent une offre de services complète autour des solutions CRM.

Ils ont fait le choix d'accompagner en pro-bono le Jane Goodall Institute France et son équipe dans la réflexion autour de la création d'un CRM avec professionnalisme et beaucoup de patience jusque dans l'implémentation d'un CRM Salesforce. Cette collaboration ne prend pas fin à cette étape car ils accompagneront l'Institut en 2021 sur le suivi de cette nouvelle étape. Qu'ils en soient ici remerciés, plus particulièrement Jean-Philippe Schlosser et la formidable Zakia Benyettou.

Immersion 4

En plongeant les serveurs dans un bain d'huile à la composition secrète, Immersion 4 promet de réduire la facture du datacenter d'un tiers et d'ouvrir la voie aux configurations denses dotées des plus puissants processeurs.

Ces solutions, dans lesquelles il n'y a ni climatisation ni ventilateurs, éliminent quasiment la consommation électrique dédiée au refroidissement des appareils. Dit autrement, elles font économiser entre 30 et 50 % de l'énergie que consomme une salle informatique.

Les 4 piliers d'Immersion 4 (pas de consommation d'eau, pas d'émission de CO2, pas d'émission de gaz à effet de serre et une éthique forte) ont convaincu le JGI France à devenir partenaire de cette entreprise.

Notons que celui-ci reverse très généreusement une partie de ses bénéfices au JGI France.

MicroDON

Fondée en 2009, MicroDON est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) filiale du groupe KissKissBankBank & Co, qui propose des solutions innovantes pour faciliter l'engagement solidaire et le faire ensemble au service de l'intérêt général. MicroDON accompagne plus de 1500 associations à qui plus de 30 millions d'euros ont été reversés et ont permis à 7500 salariés à donner de leur temps pour ces associations. Le Jane Goodall Institute France a bénéficié de leur soutien grâce à à notre merveilleux partenaire, Maisons du Monde, grâce à qui un arrondi en caisse a été possible, malgré la situation sanitaire. Une opération qui a permis à 1,5 millions de dons d'être versés à l'Institut. Nous souhaiterions ici remercier les équipes de MicroDON et chacune des personnes qui nous a fait confiance pour soutenir nos projets de terrain en Tanzanie.

National Geographic/Fox

National Geographic Channel est une chaîne de télévision spécialisée américaine et internationale. Elle diffuse essentiellement des documentaires sur la nature et sur la science, mais également sur la culture et l'histoire. Elle est éditée par la National Geographic Society. Tout comme le magazine dont elle est issue, la chaîne télévisée est déclinée dans de nombreux pays. Elle est aujourd'hui disponible dans 162 pays et en 27 langues, dans 230 millions de foyers.

National Geographic, devenu en 2018 National Geographic a des liens historiques avec Jane Goodall et le Jane Goodall Institute. Les recherches de Jane Goodall ont été initialement financées par la fondation de l'anthropologue et primatologue Louis Leakey, lui-même financée par la National Geographic Society. Et les liens ont toujours été forts.

En 2018, le National Geographic a produit et diffusé le film « Jane » de Brett Morgen basé sur des rushs d'époque, retraçant la vie et l'oeuvre de Jane Goodall. A cette occasion, le JGI France et National Geographic ont naturellement renforcé leur partenariat pour le lancement en France du film.

National Geographic a eu la grande gentillesse de permettre au JGI France d'organiser à titre gratuit des projections du film, dans des cadres caritatifs ou associatifs, afin d'aider le JGI France dans sa mission de sensibilisation et d'éducation.

Wild Immersion

Wild Immersion se définit comme la première Réserve Virtuelle. Son but est de reconnecter les humains à la nature et de financer des réserves naturelles grâce à une expérience immersive. C'est une initiative à la fois éthique, éducative et respectueuse de l'environnement portant haut et fort un message en faveur de la protection de la Nature et de la préservation des espèces animales menacées d'extinction à travers le monde. De ce fait, un partenariat est apparu comme une évidence.

Wild Immersion est soutenu par le Dr Jane Goodall et en France par le Jane Goodall Institute. Une partie du chiffre d'affaires de Wild Immersion est très généreusement reversée au Jane Goodall Institut.

De plus, Wild Immersion et le Jane Goodall Institute France agissent ensemble sur le terrain, auprès d'écoles et d'hôpitaux. Notre objectif commun est de sensibiliser les plus jeunes à l'interconnection du vivant et de l'importance de le préserver. La technologie immersive de Wild Immersion permet une approche bien plus ludique et intéressante (particulièrement auprès des adolescents). Un travail en pro-bono que Wild Immersion fait à nos côtés, dans la droite ligne de leurs valeurs et de leur raison d'être.

En 2020, Wild Immersion et le Jane Goodall Institute ont d'autres projets en cours (dont un film avec Jane sur les chimpanzés, une exposition sur les forêts, ...) !

Sindup

Face à la surinformation, l'accélération et la complexité des marchés, la mission de Sindup est d'aider les entreprises à détecter les signaux faibles et les événements importants, qu'il s'agisse de risques ou d'opportunités.

Editeur de la plateforme de veille stratégique & e-réputation, c'est un acteur engagé dans le développement de l'intelligence économique et de l'innovation au sein des entreprises. Souple et évolutive, la solution Sindup s'adapte aux besoins des PME et des grands groupes.

Il permet à ses clients de maîtriser l'environnement stratégique et la réputation de leur entreprise avec une plateforme de veille complète, collaborative et intuitive.

Sindup est acteur au sein d'associations et groupements liés à l'intelligence économique, la veille, l'e-réputation et l'innovation. Dans ce cadre, Sindup est en partenariat avec le JGI France qui grâce à son outil et ses conseils a pu développer son activité avec beaucoup plus de flexibilité et d'informations.

Le JGI, membre d'organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :
- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.

Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr. Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle porte, le temps qu'elle consacre au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle est une source d'inspiration pour nous.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des 35 bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute en France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2020 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés.

Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Et, cette année, remercier encore plus particulièrement Roxane Batt, Hélène Cavagna, Anthony Chasle, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Noëlla Lefebvre, Valerie Pierson, Marianne Rozier, Caroline Sourivong et Iftane Takarroumt.

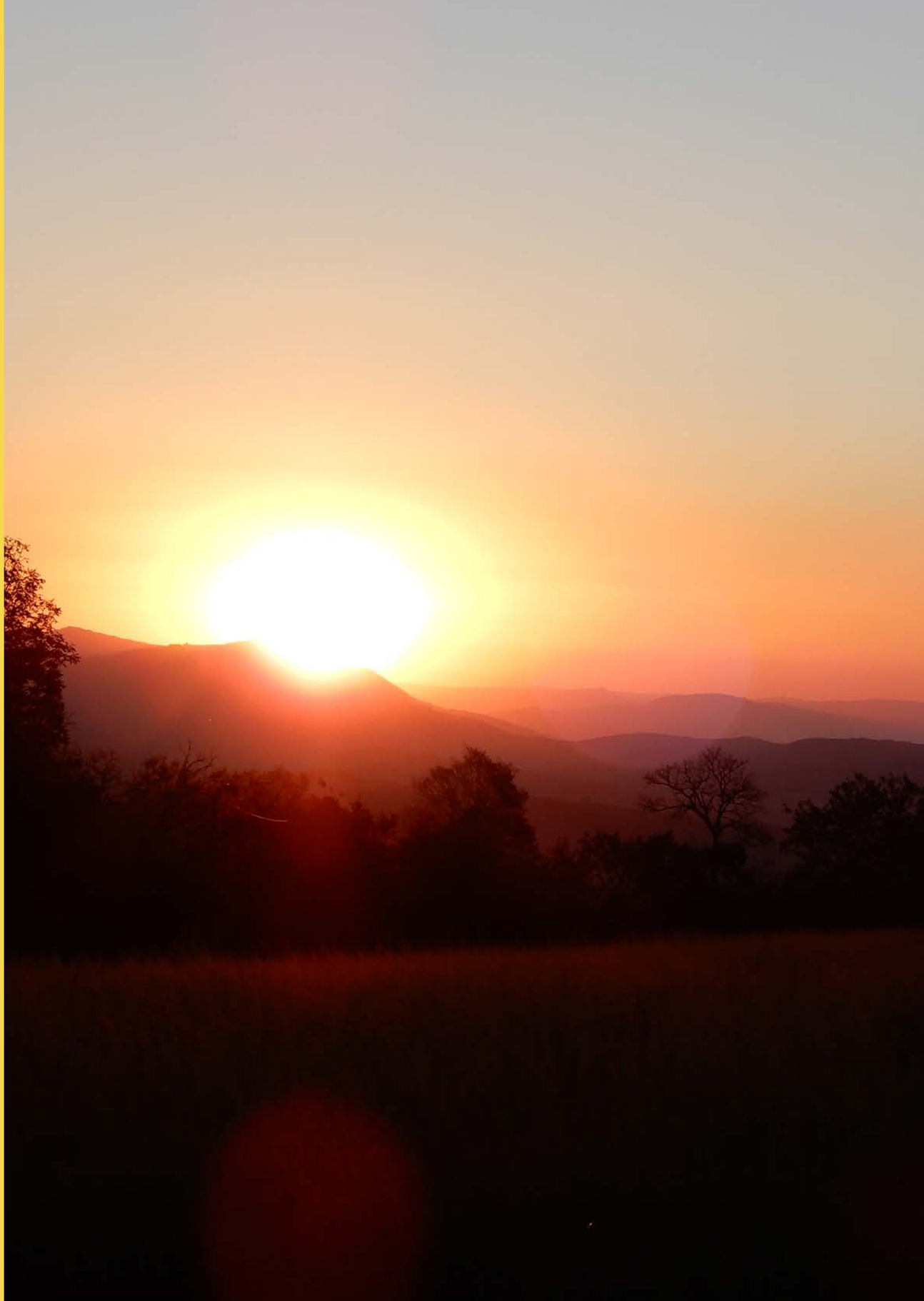
C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institut France de se développer comme il l'a fait.

À noter

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographie sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.



Jane Goodall Institute France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr